

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

*QUI DONNENT LA
connoissance des Principes &
des véritables Opérations de
cet Art dans les Mixtes
des trois genres,*

Par feu **M. Le Breton**
Médecin de la Faculté Paris

A PARIS. rue Saint Jacques
Chez CLAUDE Gombert, au coin de la rue
des Mathurins, à L'Image Notre-Dame.

M. DCCXXII.
Avec l'approbation & Privilège du Roi.

Biblioteca Hermética

1999

PREMIERE PARTIE

Premiere Section

De la Calcination

CHAPITRE PREMIER*

De la Calcination en général

Aphorisme I.

La véritable Chymie, la Spagyrie ou Alchimie, sépare la substance pure de chaque mixte de tout ce qu'il a d'impur ou étranger.

II

Le Type ou le modèle de cet art sublime, n'est autre que la nature elle-même, qui pour la conservation des individus qu'elle spécifie, sépare incessamment les substances hétérogènes: Tous ces efforts dans chaque être se terminent à cette fin.

* Le texte a été modernisé à partir du texte de 1722.

III

L'art plus puissant que la nature, par les mêmes voies qu'elle lui marque, dégage plus parfaitement les vertus naturelles des corps de tout ce qui leur faisait obstacle; il amplifie leur sphère d'activité, & rassemble les principes qui les vivifient. Telles sont les vues de Chimie: l'exemple de la nature, qui semble exercer cet art dans l'ouvrage de la nutrition, comme on voit par les grossièretés qu'elle rejette qui étaient contenues dans les aliments & par les superfluités de toutes les digestions, dont elle se décharge par les couloirs destinés à cet effet.

IV

Les opérations de la nature ne diffèrent qu'en termes seulement des opérations de la Spagyrie. Celles-ci sont 1° Calcination, 2° Putréfaction, 3° Solution, 4° Distillation, 5° Sublimation, 6° Union, 7° Coagulation ou fixation.

V

Calciner c'est réduire par le feu un mixte en chaux ou en cendres, qui ne peuvent être davantage brûlées.

VI

Il y a dans les cendres deux substances pures, une terrestre, l'autre ignée; la première se convertit en verre par la violence du feu, celle-ci se dissipe en l'air.

VII

Le mixte avant la Calcination, possédait une substance aérienne, sous la consistance d'huile ou d'eau huileuse, que l'on peut fixer à l'épreuve de tout feu.

VIII

La substance ignée, qui est le principe de la multiplication, extension & génération de l'espèce, ne peut se séparer que par le plus grand feu.

IX

Cette substance ignée fixe de la nature, est la semence innée du mixte, que les Philosophes appellent l'*Astre* naturel de chaque corps, qui tend toujours d'elle-même à la génération; mais qui ne peut agir qu'autant qu'elle est excitée par la chaleur céleste.

X

Ce feu céleste est universel, il est partout; c'est la principale cause de la pierre, si vantée des Philosophes. De-là vient qu'ils ont dit que leur pierre se trouve partout, & qu'elle est commencée par la nature sans le secours de l'art.

XI

Toutes les parcelles du sel fixe de chaque mixte jouissent de quelques étincelles de ce feu, & il est contenu comme dans son corps naturel; mais incapable d'agir sans être excité.

XII

Il y a un feu céleste volatil qui a la puissance d'exciter le feu caché dans la terre; il se tire par la distillation d'une terre que les Philosophes connaissent, ce qu'ils appellent la Mère de leur pierre.

XIII

Ce feu même, après qu'il est extrait de la terre, mène la terre à la perfection de pierre, & il est nommé le père de la pierre.

XIV

La pierre est la plus forte de toutes les substances composées des éléments, c'est la plus vieille en supposant la vieillesse à la force; c'est la plus parfaite en attribuant la perfection à la vieillesse. Les autres mixtes sont plus faibles, plus jeunes, et moins parfaits.

XV

Les corps élémentés sont d'autant plus faibles ou plus forts, qu'ils contiennent plus ou moins du feu céleste; les degrés de sa quantité se rapportent à ceux de leur puissance. C'est le ciel de chaque corps, & le ressort de leur sphère.

XVI

La longue durée du mixte dépend de la forte union de l'esprit céleste, avec l'humide radical. La mort, ou la corruption du mixte, est la solution de ce noeuf par la puissance d'un magnétisme contraire & supérieur. La génération est l'union d'un nouvel esprit

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

qui s'est rendu tributaire du magnétisme vainqueur & en augmente l'énergie.

XVII

La force de cette union se détruit par la chaleur interne ou l'action impatiente du même esprit, ou par l'humidité externe & étrangère, à laquelle l'énergie du mixte n'ait pu résister, de forte qu'elle en soit suffoquée.

XVIII

Parce que cette union est plus forte dans quelques corps & plus faible en d'autres, ils durent aussi plus ou moins.

XIX

Quand l'union d'un esprit est rompue, l'humide radical reçoit aussitôt, & conçoit, pour ainsi dire, un autre esprit qui chasse le premier ainsi la corruption d'une chose est la génération d'une autre.

XX

La nature tend toujours à produire d'une semence déterminée, un individu semblable à celui dont est sorti la semence; mais il arrive souvent qu'elle en est détournée, & qu'elle produit une espèce différente, à proportion que cette semence a perdu de son premier état, & a dégénéré de sa nature, par l'impression & la puissance corrompante des agents extérieurs. Ainsi le froment dégénère en ivraie ainsi s'engendrent les animaux imparfaits & les monstres.

XXI

Lorsque les agents externes conviennent avec la nature interne, toujours les semblables naissent des semblables; ainsi les abeilles se produisent des cendres d'abeilles.

XXII

Le seul esprit fixe est cause de la vie & auteur de la génération: le volatil ne sert de rien s'il n'est rendu fixe.

XXIII

L'esprit volatil répare & augmente l'esprit fixe, autant qu'il se convertit en la nature du fixe. Ainsi le suc des aliments, & l'esprit de l'air que les poumons attirent, entretiennent la vie des animaux.

XXIV

L'union de l'esprit avec l'humide radical, est d'autant plus forte que le mixte est plus libre des impuretés excrémentielles; c'est, disent les Philosophes, le ciel & la terre conjoints & réunis; c'est le frère & la soeur, l'époux & l'épouse qui s'embrassent très étroitement.

XXV

Ce qui peut dégager le mixte de ses impuretés, c'est l'abondance & la force de son esprit. De-là vient que certaines pierres sont plus solides & durent plus que les autres. C'est aussi pourquoi les végétaux & les animaux, ont plus ou moins de force & de vigueur.

XXVI

Les végétaux se renouvellent au Printemps; parce que le Soleil ouvre leurs pores & influe de nouveaux esprits qui les pénètrent & les vivifient.

XXVII

Le secret que la Chimie propose pour prolonger la vie, se fait d'un sel fixe très pur avec le volatil très pur, dans lesquels sont cachés l'esprit fixe & le volatil.

XXVIII

La pratique générale de cet arcane consiste à séparer, purifier, & fixer les esprits du mixte. Le secret des Philosophes se peut tirer de tout corps élémenté, & les vertus en sont admirables.

XXIX

Le sel fixe végétal mis en terre, reproduit bientôt le végétal dont il est tiré, parce qu'il attire de l'air, de l'eau, & de la terre, des esprits de sa nature qu'il détermine à son magnétisme.

CHAPITRE II

De la Calcination du Végétal.

Aphorisme I

La première Calcination, qui n'est qu'imparfaite, sépare tout le volatil d'avec le fixe; mais lorsque l'un & l'autre est purifié, tout est fixé par la dernière calcination, qui est la parfaite.

II

Il y a des individus, qui pour la calcination imparfaite ont besoin d'un plus grand feu que d'autres.

III

La méthode pour l'extraction de l'humide radical consiste dans la séparation des deux esprits, fixe & volatil, leur purgation & réduction.

IV

La méthode particulière sur les végétaux, est la digestion, la distillation de l'eau ardente, d'une humidité aqueuse, d'une huile par degrés de feu, la purification de l'esprit & de l'huile, l'extraction & la purgation du sel fixe, la fixation du volatil sur le fixe, la multiplication.

V

La vertu du sel fixe s'augmente par la coagulation du volatil, & cette opération rend le volatil constant & permanent dans son action.

VI

La Calcination imparfaite est de deux sortes, l'une est douce, & se fait avec digestion à l'autre est violente & sans digestion.

VII

L'esprit volatil ne peut être utile à la restauration des végétaux, que lorsqu'il est fixé.

VIII

La Calcination imparfaite est nécessairement requise avant la parfaite, parce qu'elle purifie les deux esprits.

IX

Les deux Calcinations sont violentes aux excréments: mais ni l'une ni l'autre ne l'est à la pure substance du mixte; car le sperme des éléments & la forme du mixte ne sont pas détruits par elles, & au contraire ils en deviennent plus parfaits.

X

Le sperme des éléments qui est la matière très générale, est commun à tous les mixtes & indifférent à toute forme; mais les

esprits de diverse nature le déterminent aux différents genres de mixtes.

XI

Cette matière très générale est incorruptible, la particulière ou déterminée est corruptible. L'une & l'autre est séparable de l'humide radical par la violence du feu.

XII

Le sperme particulier ne s'envole que par la Calcination vitrifiante.

XIII

Ce sperme est le sujet & la matière très prochaine, qui reçoit immédiatement la forme essentielle, & le contact de ces deux principes fait une union inséparable.

XIV

La corruption du sperme particulier n'est autre chose que l'expulsion des esprits qui avaient déterminé la matière générale aux qualités d'être du premier composé, & cette expulsion est produite par l'ingrés d'autres esprits, qui déterminent ce sperme aux qualités d'être de tel ou tel autre mixte.

XV

La Calcination Chymique ne détruit point les cendres, & ne les vitrifie pas; mais au contraire elle purifie le sperme particulier & le rend plus parfait.

XVI

Le sperme très général est rendu particulier par certains esprits particuliers volatils, & cette matrice peut être dépouillée de ces esprits, & être déterminés à un autre genre de mixte par d'autres esprits particuliers et volatils d'un autre genre.

XVII

Ainsi un esprit chasse l'autre, dispose la matière à une autre forme, & produit en elle cette forme d'un nouveau composé. Telle est la source des successions de figure dans la matière; tel est l'ordre des générations & des corruptions qui y arrivent.

XVIII

Les ignorants se trouvent frustrés de leurs espérances par la dissipation des esprits spécifiques des matières qu'ils travaillent; ce qui arrive par la violence du feu qui chasse le sperme spécifique avec les esprits, ou de la corruption de ce même sperme par la mixtion d'autres agents externes & étrangers, plus forts que ceux du mixte particulier.

XIX

Le sperme particulier ou déterminé est de deux sortes; savoir, le visible & l'invisible: Le sperme visible contient en soi la forme du mixte particulier, & produit toujours un mixte de même nature.

XX

Le sperme invisible ne contient pas la forme du mixte, mais il est indifférent & indéterminé à toute espèce de mixte. C'est

l'aliment du sperme visible, il est rendu particulier par l'action de celui-ci.

XXI

L'invisible est volatil et le visible est fixe.

XXII

Le sperme invisible ne reçoit pas la détermination seulement du sperme visible qui le fixe; mais encore des autres agents extérieurs qui produisent souvent par le concours de leur magnétisme, des formes imparfaites, ainsi s'engendrent les animaux imparfaits.

XXIII

Les animaux imparfaits sont ainsi appelés par le défaut des organes ou des membres que l'on voit dans les parfaits; car on remarque de ces monstres qui n'ont que les organes nécessaires à la vie.

XXIV

Les agents généraux et indéterminés ne peuvent se conformer à la nature spécifique du sperme particulier; parce que l'espèce de leur magnétisme est différent.

XXV

La cause commune ne produit pas le semblable d'un semblable composé dans le sperme du semblable. Ainsi l'animal ne produit point un animal de son espèce, sans le sperme de son espèce.

XXVI

L'action non interrompue du sperme produit les organes parfaits dans l'espèce multipliée.

XXVII

Le sperme est le corps dans lequel est cachée la semence: elle y est nourrie de l'aliment que lui prépare son corps, tout le temps que son corps dure & subsiste.

XXVIII

La semence demeure, quoique son corps soit corrompu, & alors elle se nourrit d'aliments de nature dissemblable, c'est ce qui fait qu'elle dégénère, & produit un mixte dissemblable du premier.

XXIX

Ainsi lorsque le sperme visible est séparé du corps vivant, ou qu'il est corrompu par des agents externes la production d'un mixte semblable manque nécessairement.

XXX

Lorsque le sperme ou le corps de la semence est corrompu, il est changé en un autre corps, & la semence de même en une autre semence; ce qui produit une génération différente. Ainsi ivraie s'engendre du froment.

XXXI

Ainsi pour engendrer semblable de semblable, il est nécessaire de conserver le sperme sans aucune corruption, comme

on voit que le grain de froment se conserve, & demeure sans altération de son espèce attaché à la racine de sa tige.

XXXII

Le grain de bled lorsqu'il rejette n'est pas corrompu en sa substance; mais altéré seulement, & par cette altération la semence est digérée, & disposée à la génération du bled.

XXXIII

Les arcanes des Philosophes sur les végétaux produisent des effets admirables, comme on voit par les exemples de Palingénésie sur les roses, & ci & par l'arcane de l'aliment qui conserve la vie et chasse toute maladie.

CHAPITRE III

De la Calcination des Animaux.

Aphorisme I

Dans la Calcination la forme vitale, soit de l'animal ou du végétal ne peut se conserver.

II

Le Chymiste ne cherche pas la forme, mais seulement le sujet ou la matière qui contient la forme, & qui est conservée avec la puissance de recevoir d'autres formes.

III

Cette matière n'est autre que l'humide radical avec son feu ou sa chaleur naturelle, lequel est le dernier aliment de toutes les parties du mixte; matière prochaine à la semence & au sperme, & la moyenne substance composée de tous les éléments.

IV

La pratique des Spagyristes sur le sang, consiste dans la séparation d'une substance semblable au lait, d'un sel volatil, d'une huile rouge, d'un sel fixe; dans la purification de toutes ces substances, & dans leur réunion, & fixation.

V

Le secret animal est figuré par un cercle fait de deux serpents, l'un ailé, l'autre sans ailes; qui signifient les deux esprits, fixe & volatil, unis ensemble.

VI

L'esprit volatil est l'esprit du monde: il est verd de sa propre nature; père néanmoins de toutes les couleurs, & l'aliment de l'esprit fixe.

VII

L'esprit volatil crud est venin; mais lorsqu'il est cuit c'est une thériaque contre toute maladie.

VIII

Chaque secret mène a la perfection les mixtes de son règne, & non pas les autres.

Seconde Section

De la Putréfaction

CHAPITRE PREMIER

De la Putréfaction en général.

Aphorisme I

La putréfaction est la purgation de l'humide radical par la fermentation naturelle et spontanée des principes purs et homogènes, avec les impurs et hétérogènes, l'aide des feux naturels & innés, ou d'une chaleur externe et contre nature.

II

La terre pure fixe est cristalline & facile à résoudre en liqueur.

III

L'impureté de la terre consiste en deux terres; l'une est noire & l'autre blanche.

IV

L'une et l'autre terre empêche les deux racines de se toucher immédiatement, & de s'unir parfaitement.

V

Le purification du mixte ne peut se faire sans la mort ou putréfaction.

VI

Les principes selon Aristote doivent être simples, & selon les Spagyristes, ils doivent être purs et sensibles, c'est-à-dire dégagés de leur écorce & hétérogénéité.

VII

Tout corps mixte est immédiatement composé d'humide & de sec.

VIII

Tout corps mixte se réduit en poussière, sans continuité, à mesure qu'il perd son humide radical.

IX

Dans l'humide & le sec sont contenus sel, soufre, & mercure, aussi-bien que les quatre éléments.

X

Dans ces trois principes les qualités des quatre éléments dominant différemment: dans le sel la frigidité & siccité; dans le Mercure la frigidité & l'humidité; & dans le soufre la chaleur et la siccité.

XI

Cette domination de qualités est aisée à découvrir par les sens en l'extérieur des trois principes: mais en leur intérieur tous trois sont chauds & secs.

XII

Les principes ne peuvent se séparer sans putréfaction.

XIII

La putréfaction est principe de génération de semblable mixte: ce qui ne s'entend point de la putréfaction intime des principes, & de la substance propre du composé: mais de celle qui produit la solution du sperme extérieur qui liait & embarrassait les principes; non de l'entière putréfaction mais de la moyenne seulement.

XIV

Que si le mixte était corrompu dans la substance intime, il ne pourrait engendrer un mixte semblable.

XV

Les diverses espèces de mixte dégénèrent réciproquement l'une en l'autre, comme le froment en ivraie, ivraie en froment: ce qui arrive par l'action des esprits célestes.

XVI

L'esprit interne conserve le mixte; & cet esprit est souvent chassé de son siège par un autre esprit de dehors plus puissant que lui.

XVII

Nul mixte ne peut arriver à la dernière perfection, sans la mort accidentelle.

XVIII

Quand le mixte est arrivé à son entière perfection, il n'a plus en soi de mouvement, & les parties qui le composent sont dans leur plus parfait repos: Mais alors les esprits de son magnétisme, libres de tout obstacle, sont dans leur action la plus vive, & ne souffrent aucune interruption de leur mouvement.

CHAPITRE II

De la Putréfaction des végétaux

Aphorisme I

La putréfaction entière ou substantielle, est l'extinction de la forme mixte.

II

La cause principale de cette mort absolue n'est autre que l'hétérogénéité, & la discordance des éléments.

III

Les éléments qui constituent l'aliment du mixte, ne sont pas toujours également purs, la nature du mixte attire confusément les purs & les impurs que son aliment lui fournit.

IV

L'esprit du monde qui est interne au mixte réside immédiatement dans les éléments purs, où par la force du magnétisme particulier qu'il y exerce, il repousse incessamment les impurs, & s'il ne peut les chasser, il se les assujettit, & supprime leur énergie: mais s'il vient à être lui-même inférieur en puissance, il cède à l'effort de ses adversaires, il s'échappe, & le mixte périt.

V

Le pur & l'impur se combattent par l'opposition de leurs qualités, qui, par la continuation du combat, diminue peu à peu.

VI

Dans la putréfaction naturelle le pur se dégage de ses excréments, plus ou moins selon la condition du lieu où la putréfaction se fait.

VII

La putréfaction qui se fait par la nature seule & sans l'aide de l'art, ne purifie jamais parfaitement, parce que l'air ouvert dans lequel elle se fait est un puissant obstacle. Mais la putréfaction artificielle qui se fait dans des vaisseaux clos, purifie jusqu'à la perfection.

VIII

La purification artificielle se fait par calcinations, lotions, & distillations.

IX

La calcination, séparation, & putréfaction se trouvent toujours ensemble, soit que ce soit ouvrage de la nature seule, ou opération de l'art.

X

L'on sépare du vin après la putréfaction diverses humidités, dont trois sont le corps, l'esprit & l'âme du vin; la quatrième est un flegme inutile.

XI

L'Alchimie tue le mixte & ensuite lui rend la vie.

XII

Dans ce changement de la mort à la vie, toutes les parties essentielles sont perfectionnées; & les excréments seuls sont séparés: ainsi les substances propres & déterminées à l'être spécifique des mixtes s'embrassent & se lient plus intimement. Ainsi leur magnétisme est d'autant plus puissant & plus actif, que l'esprit du monde qui traverse les pores de ces substances élémentées, y rayonne avec moins d'obstacle; & par conséquent avec plus de vitesse: Cette nouvelle activité se peut appeler avec raison, vie nouvelle ou résurrection du mixte.

XIII

Pendant que la forme sensible du mixte est altérée, quoique les premières parties élémentées ne le soient pas en même temps par les opérations de l'art, il semble que le mixte soit mort; mais il ne l'est pas véritablement, parce que les formes particulières qui résident dans les premières élémentations ne sont pas détruites, & que tous les magnétismes spécifiques qui en résultent peuvent encore se réunir, après la séparation des parties dissemblables à leur nature, & contribuer tous ensemble avec plus de puissance à une forme universelle & plus parfaite que la première.

CHAPITRE III

De la Putréfaction des Animaux

Aphorisme I

Le Hylé n'est autre chose que le magnétisme qui résulte de la composition, & du mélange de premiers éléments, & c'est le principe matériel dont toutes les formes sont composées, mais on excepte les âmes raisonnables.

II

On croit même que l'âme raisonnable n'est attachée au corps organisé que par le moyen de cet Hylé.

III

La nature ne peut unir ensemble les extrêmes, sans les altérer auparavant; mais Dieu le peut, & ainsi l'âme raisonnable ne reçoit pas d'altération.

IV

Il y a trois natures dans chaque mixte; & il en est de même du grand monde où ces trois natures se rencontrent.

V

En tout mixte l'esprit, l'âme, & le corps ne sont qu'une même chose en nature, & ne sont éloignés entr'eux que par le mélange des excréments.

VI

Les excréments ne sont pas moins composés des éléments que la pure substance; mais leur composition est différente, & leur magnétisme dissemblable, d'où dépend leur hétérogénéité, & la discordance réciproque de la pure substance avec eux.

VII

La force de la durée du mixte consiste dans sa pureté, & dépend de la séparation des excréments.

VIII

La séparation des excréments se fait aux animaux comme aux autres mixtes.

IX

Entre les trois parties de l'humide radical, la plus subtile & la plus prompte à s'enflammer est appelée âme.

X

Cette âme n'est pas la dernière perfection du corps organique ou le magnétisme spécifique qui lui donne la vie: mais seulement la principale partie matérielle qui spécifie & entretiens cette perfection, & cette âme vivifiante de la machine organisée.

XI

Le hylé entier du mixte, ou le sujet du magnétisme spécifique est le foyer de la vitale.

XII

L'âme végétante & âme sensitive sont produites de cet hylé; mais non pas l'âme raisonnable: ainsi l'âme raisonnable est immortelle, comme les Païens eux mêmes l'ont crû.

Troisième Section

De la Solution

CHAPITRE PREMIER

De la Solution en général.

Aphorisme I

La solution est la conversion de l'humide radical fixe en un corps aqueux.

II

La cause qui produit cette solution, est l'esprit volatil qui est caché dans la première eau.

III

Quand cette eau a fait la solution parfaite du fixe, elle est appelée fontaine de vie, nature, diane, nue & libre.

IV

La nature, qui est le principe de tous les mouvements & action dans le mixte, est immédiatement cachée dans le sel fixe seul.

V

On le dissout pour le dégager de son épaisseur grossière, & le rendre par ce moyen capable de pénétrer.

VI

L'eau est le lien de l'esprit volatil.

VII

L'eau superflue est rejetée par les distillations, & l'on n'en retient qu'autant qu'il en est besoin pour rendre l'esprit à la terre.

VIII

Par cette solution le sel pur qui peut se résoudre, est séparé d'une terre impure qui ne peut être résolue par l'eau.

IX

Après cette solution on fait monter par la distillation, les deux racines ensemble en forme d'eau pesante.

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

X

L'eau pesante est une moyenne substance, dans laquelle les teintures le corps & l'âme, le corps & l'esprit, les deux racine de la pierre des Philosophes sont unies ensemble.

XI

Après la distillation de l'eau pesante suit la sublimation, par une nouvelle conjonction de cette eau pesante pure avec le sel fixe pur.

CHAPITRE II

De la Solution des Végétaux.

Aphorisme I

La substance fixe qu'on doit dissoudre est cachée dans les cendres, & la volatile qui fait la solution est cachée dans l'eau.

II

La vertu générative est cachée dans la substance fixe, dont l'aliment est la substance volatile.

III

L'esprit volatil faisant la solution du fixe par son abondance, sépare en même temps l'hétérogène.

IV

Chaque mixte contient trois substances, savoir, le corps, l'esprit & l'âme.

V

L'esprit ou la substance volatile tire son origine de la première nature constitutive de tous les mixtes; & cet esprit est de trois sortes de genres, par une domination d'éléments différente dans chacun des trois règnes.

VI

L'esprit volatil est la plus subtile partie du sel fixe & réside dans l'eau ardente.

VII

L'eau que l'on appelle ardente ou brûlante est telle en effet, & prend flamme si elle est du règne végétal ou animal; mais non pas celle du règne minérale. Du moins ces eaux minérales s'enflamment rarement, quoiqu'on les appelle également *eaux ardentes*, à cause qu'elles sont semblables aux autres, par la composition de leur substance.

VIII

L'eau ardente d'Etain & celle de plomb, prennent flamme, non pas celles des autres.

IX

La vraie solution chymique se fait par le seul esprit de sel dissout en eau, & non autrement.

X

Le sel fixe est la cause de la coagulation, & le volatil est cause de la solution, parce que la chaleur du sel fixe est accompagnée de sécheresse, & celle du volatil est humide.

XI

Il n'y a rien au monde, capable de faire la solution qu'autant qu'il contient en soi de l'esprit de sel, dissout par l'humide, ou de l'esprit volatil.

XII

La rosée, l'esprit de vin, les eaux fortes, le vinaigre, font solution parce qu'ils contiennent l'esprit volatil de sel, qui est l'esprit du sel fixe dissout.

XIII

L'esprit de sel dissout est doué d'une vertu céleste dissolvante, parce qu'il est subtil & de même substance que le sel fixe de chaque corps.

XIV

L'esprit volatil se trouve non seulement dans les liqueurs chaudes; mais encore dans les froides, comme est le vinaigre, le verjus, le jus de citron, &c.

XV

Dans les liqueurs chaudes l'esprit volatil est susceptible de flamme, parce qu'il consiste dans la partie aérienne & ignée du sel.

XVI

Dans les liqueurs froides il n'est pas capable de s'enflammer, parce qu'il consiste dans la partie terrestre & aqueuse du sel.

XVII

La solution des végétaux se fait par l'union du fixe & du volatil, & par la continuation d'une chaleur externe très lente.

XVIII

Les deux racines jointes ensemble, deviennent eau par cette solution; & cette eau est le dernier aliment, & la seconde substance de végétaux.

CHAPITRE III

De la Solution des Animaux.

Aphorisme I

Les deux racines ou spermes des éléments, qui sont le fixe & le volatil, sont comme des boites dans lesquelles sont enfermés les esprits de chaque règne.

II

Dans le procédé spagyrique sur l'animal, ces deux spermes doivent être séparés, purgés, & réunis ensemble.

III

Mais en cet oeuvre il n'est pas possible de conserver le plus subtile partie de l'animal vivant, laquelle contenait le plus d'esprit animal.

IV

La substance naturelle des animaux perd même cette partie plus subtile, aussitôt qu'elle est séparée du corps vivant.

V

Un animal semblable ne peut naître du corps mort, ni de la semence séparée de l'animal; & cela, parce que ce sperme très subtil s'est dissipé.

VI

L'esprit animal est si subtil qu'il ne peut être aperçu par les sens, quoiqu'il soit la cause de tous les mouvements des animaux, & le sujet de l'âme sensitive.

VII

La solution animale se fait des deux esprits ensemble, du fixe & du volatil, comme aux autres mixtes.

VIII

La séparation des esprits étant faite, la forme individuelle périt, & la même ne revient plus quand les mêmes esprits sont réunis.

IX

Mais une meilleure forme succède, quand le corps est purifié & l'esprit multiplié.

X

Dans tous les corps vivants tant sensitifs que végétaux, l'Artiste ne recherche point la forme, mais seulement le corps pur; c'est-à-dire, l'humide radical.

XI

L'humide radical est le sujet immédiat de toutes les formes, divers en l'essence de chacune, indifférent à toutes, & composé de deux parties intégrantes, l'une fixe & l'autre volatil.

XII

Ces parties viennent de l'assortissement des éléments; elles sont premières dans la composition & dernières dans la résolution, & de même essence entr'elles.

XIII

De ces parties dépendent toutes les vertus du mixte; & de toutes les autres choses qui y sont mêlées, il ne tient que l'empêchement des ses vertus.

XIV

Dans l'oeuvre animal il faut exactement déphlegmer la matière, en sorte qu'aucun esprit ne monte avec l'eau; car il demeurerait toujours dissout & inséparable de l'eau.

XV

La déphlégmation étant achevée, l'esprit monte ensuite en forme sèche; puis par une dissolution aussi sèche il dissout la terre.

XVI

Si cet esprit volatil animal est l'humide, il faut le coherer souvent sur le fixe et le déphlegmer toujours, tant qu'il soit bien sec.

XVII

Le seul humide aérien est celui qui dissout son humide terrestre, & le convertit en air.

XVIII

La pratique de l'oeuvre animal sur la chair des animaux est d'en faire le digestion, la déphlegmation, une triple infusion de nouveau sang, la sublimation d'une fleur de sel très pur, l'extraction du sel fixe, la purification des deux sels; la sublimation du sel fixe par son sel volatil.

Quatrième Section

De la Distillation

CHAPITRE PREMIER

De la Distillation en général.

Aphorisme I

La distillation est l'ascension ou descension de l'humide radical pour le purifier.

II

La nature purifie les exhalaisons de la terre par une fréquente distillation; puis elle unit le volatil pur avec le fixe pur, & par cette voie engendre tous les mixtes.

III

Les vapeurs qui s'exhalent de la terre, de toutes les liqueurs tirées des végétaux, ou qui transpirent de tous les corps animés, s'élevant en l'air sous les ailes des esprits qu'elles renferment; elles se confondent dans l'air même; puis se rassemblent les unes avec les autres par l'égalité de leur magnétisme, & bientôt retombent en pluie ou en rosée.

IV

Les météores ne s'engendrent que d'une subtile matière que l'ébullition, & la décoction poussent & chassent avec violence hors de la matière fixe.

V

Les météores ne peuvent être des éléments purs, puisqu'ils s'enflamment & se détruisent eux-mêmes.

VI

Rien ne se peut détruire soi-même, tandis qu'il est puissant & stable dans son être propre; & rien n'est plus puissant en sa nature dans cet univers qu'un élément pur.

VII

Ce qui se convertit en météores n'est autre chose que la partie spiritueuse de l'humide radical de tous les mixtes, laquelle ne peut souffrir l'ébullition, ni soutenir le choc des particules d'un magnétisme opposé.

VIII

Toute la substance de l'humide radical ne se dissipe pas autrement les générations des mixtes cesseraient.

IX

Comme la matière spiritueuse est différente selon les diverses dominations des éléments; ainsi les météores sont différents par les différences de cette même matière.

X

Les météores ignés contiennent le feu ou soufre, principe dominant plus ou moins.

XI

Si ce soufre principe ne domine pas en un degré supérieur, le magnétisme propre de ces particules les réduit en une substance glutineuse, qui bientôt, par l'évaporation de l'humide superflu, devient susceptible de flamme.

XII

La flamme est de plus ou moins longue durée dans les météores ignés selon la subtilité ou la densité de la matière, & comme on remarque aux huiles, eaux, soufre, nitres, & autres choses semblables.

XIII

Les météores aériens contiennent l'air plus ou moins dominant.

XIV

Cet air excité par le magnétisme des autres principes sort violemment hors de la matière qui le contient, pousse puissamment notre air commun, ce qui produit les vents; puis se convertit en eau, retombe sur la terre, ranime le magnétisme des végétaux trop secs, se cuit & s'intime avec l'esprit fixe; & donne l'accroissement aux végétations, & la perfection aux générations commencées.

XV

Après les météores ignés, il arrive de grands vents par le choc violent que l'air reçoit des esprits volatils. Il arrive aussi souvent des maladies épidémiques par les exhalaisons corrompues, dont l'air se trouve rempli, qui introduisent dans les liqueurs des animaux des magnétismes ou des mouvements opposés à ceux qui entretiennent leur fluidité & leur équilibre, avec les parties solides de la machine.

XVI

La substance spiritueuse qui s'élève du centre de la terre, heurte les molécules de l'eau qu'elle rencontre, & cause ainsi des tempêtes sur la mer par les différentes réfractions qu'elle y souffre; de même qu'elle produit les vents par le choc de l'air.

XVII

Cette substance spiritueuse domine suivant l'accroissement qu'elle reçoit aux phases de la Lune, dont le tourbillon, par rapport à la terre & à leurs illuminations réciproques, est tantôt plus & tantôt moins vif, plus ou moins capable d'interrompre & repousser les failles de cet esprit qui fait le magnétisme de la terre, & qui la roule dans la vaste mer des eaux raréfiées qui la soutiennent.

XVIII

Ainsi l'humide radical des mixtes à coutume de suivre la Lune. Il est plus abondant quand elle repousse avec plus de force l'esprit central de la terre, & qu'il trouve moins d'issue vers la sphère lunaire.

XIX

Le flux et reflux de la mer suit ces aspects, qu'on appelle *les quartiers de la Lune*, parce qu'il est causé par cette substance spiritueuse.

XX

Le flux de la mer arrive, lorsque cette substance spiritueuse, cherchant à s'échapper au travers des eaux, les bouffit, pour ainsi dire; il dure autant de temps que le magnétisme de ces eaux grossières & pesantes, balance l'effort de cet esprit, mais il cesse aussitôt que celui-ci s'est suffisamment élargi & frayé des routes plus aisées, & les eaux qui refluent alors se rendent pour quelque temps à leur niveau.

XXI

De-là vient que le flux & le reflux se trouve dans l'Océan, & n'arrive point dans la Méditerranée; parce que les eaux de l'Océan sont épaisses et grossières, & celles de la Méditerranée plus subtiles, & incapables de faire contrepoids avec la substance spiritueuse.

XXII

Les Rivières qui contiennent beaucoup de cet esprit volatil, & une eau grossière, sont agitées, comme l'Océan, du flux et du reflux.

XXIII

Les Fontaines auxquelles on remarque un flux & un reflux ne peuvent en avoir à cause que leurs eaux soient grossières,

puisqu'elles sont toutes fort subtiles: mais bien à cause des esprits volatils minéraux qui bouillonnent sous la terre.

XXIV

Telle est une Fontaine qui se trouve entre les Monts Pyrénées, qui a un flux et un reflux d'heure en heure, parce que l'eau remplit les pores de la terre, & ainsi empêche l'esprit minéral de s'évaporer, lequel s'aigrissant, pousse l'eau si rudement hors de son canal, que dans une heure de temps, elle est toute épuisée; puis dans l'heure suivante le canal se remplit d'eau nouvelle venant de la source & autres petits ruisseaux, & ainsi le flux & le reflux se fait toujours réciproquement.

XXV

Cela n'arrive pas en hiver, parce que l'esprit minéral n'est pas alors si abondant dans la terre, ou parce qu'étant moins excité par le soufre, principe, qui influe moins dans cette saison, il se condense en eau ou en fumée dans la terre, & s'élève en moindre quantité & avec moins d'effort.

XXVI

On peut dire aussi que cet esprit minéral est en plus petite quantité, parce que les pores de la terre étant fermés & remplis d'air grossier, le soufre élémentaire la pénètre moins, pour se mêler avec l'eau élémentaire, & composer l'humide radical qui engendre tout, & augmente la quantité des esprits minéraux.

XXVII

Les animaux au contraire contiennent en hiver plus de substance spiritueuse, parce qu'ils sont nourris sans empêchement,

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

& que leurs pores étant plus fermés, les parties transpirables ne s'évaporent pas si facilement, & ne peuvent s'échapper, que lorsqu'elles sont parvenues à une extrême ténuité.

XXVIII

Ainsi cette Fontaine des Pyrénées n'est pas poussée en hiver, ni agitée par la quantité & l'impétuosité des esprits métalliques.

XXIX

Le lac de Genève est plutôt agité dans un temps calme & serein, que lorsque l'air est troublé & couvert, parce que dans le calme & la sérénité, l'impression du poids de sa colonne d'air est directe; & que n'étant pas interceptée par les vents ni les nuées, les eaux du lac en sont plus fortement pressées, & ne permettent pas une issue également libre à l'esprit central de la terre.

XXX

Si lorsque cette substance spiritueuse s'élève, elle est occupée des esprits spécifiques de différents animaux; il s'engendre en l'air des animaux de ces espèces, qui retombent sur la terre avec l'eau des vapeurs qui les avait élevés.

XXXI

Les météores aqueux contiennent l'eau dominante: ainsi leur substance spiritueuse s'épaissit par le froid en eau, grêle, neige, &c.

XXXII

Les météores terrestres contiennent la terre dominante plus ou moins; ainsi lorsque cette substance spiritueuse est occupée par des esprits métalliques ou pierreux, il s'engendre en l'air des métaux & des pierres, qui tombent ensuite sur la terre.

XXXIII

Ainsi l'on conçoit que la nature élève cette substance spiritueuse, pour la purifier & l'unir ensuite à la matière fixe pour produire toutes choses.

XXXIV

Ainsi le Chymiste sépare les deux racines du mixte, les purifie, les unit de nouveau pour en composer son arcane.

XXXV

Le caractère qui signifie la distillation, est celui du Lion céleste; & l'eau distillée des Philosophes est aussi appelée Lion; les deux cercles inférieurs signifient les deux esprits, & le cercle supérieur qui unit les deux autres, signifie l'eau, dans laquelle le Soleil chymique est exalté par plusieurs distillations, de même que le Soleil céleste est exalté dans le signe du Lion céleste.

CHAPITRE II

De la Distillation du Végétal.

Aphorisme I

La distillation des végétaux est la purification de leur humide radical dissout.

II

Cette distillation se fait, tant par le froid que par la chaleur; le froid resserre le corps, & ainsi la chaleur se rassemble au centre & s'augmente; puis s'échappe & emporte avec soi les plus subtiles parties de la matière. Alors l'eau ayant perdu son esprit chaud se congèle.

III

Cela arrive au vin & aux autres sucs des végétaux, & si l'on en conserve les esprits par un alambic, on les aura distillés par le froid dans le récipient.

IV

Par cette évacion des esprits usés par le froid, les plantes meurent dans hiver.

V

Lorsqu'après la putréfaction la substance fixe est dissoute, l'une & l'autre racine devenue volatile, monte par la distillation.

VI

Il faut dans la distillation que la chaleur soit fort modérée, autrement les esprits s'élèvent trop abondamment, avec précipitation, & cassent le vaisseau.

VII

Par cette opération les deux racines sont exactement purifiées, & deviennent une même substance aqueuse, inséparable, permanente, & qui, selon les Philosophes, est susceptible de flamme; mais inextinguible ou incombustible.

VIII

De-là, sont inventées les lampes qui brûlent toujours, sans consumer l'huile. Telle était celle qu'on trouve dans le tombeau de Tullia fille de Ciceron, & qui était pas encore éteinte depuis près de deux mille ans qu'elle brûlait, lorsqu'on la découvrit sous le Pontificat de Paul troisième qui vivait dans le seizième siècle de l'Ere Chrétienne. Telle était encore celle dont il est rapporté dans l'histoire de Padoue, qu'on la trouva encore brûlante avec cette inscription latine, autour du vase de terre, qui servait de lampe dans un tombeau très ancien.

*Plutoni sactum munus ne attinvite sures.
Igotum est vobis boc quad in orbe latet.
Namque élémenta gravi claudit digesta labore.
Vate sub boc modico Maximes olibius.*

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

*Adsit soecundo custos sibi copia cornu.
Ne pretisum tanti dispercat laticis.*

IX

Le secret de lampe incombustible se peut tirer de tout animal & végétal; mais particulièrement du vin, parce qu'il contient plus des deux racines que tout autre mixte.

X

Cette eau distillée & faite des deux racines est l'humide radical, dans lequel la chaleur naturelle est fixe & permanente.

XI

Ainsi cette eau est un aliment très propre à conserver la vie.

XII

Tout ce qui est animé tire sa vie de l'humide radical le plus général; les plantes attirent cet humide du suc de la terre, & les animaux le tirent du suc des plantes.

XIII

Cet humide très général est une matière spiritueuse composée des éléments qui se sont unis & assemblés dans le sein de la terre, & qui sont imprégnés de l'esprit volatil.

XIV

Cette composition des éléments reçoit des impressions du Soleil, & des autres influences astrales, la puissance de son magnétisme.

XV

Cet esprit céleste se lie à cet humide radical, & y demeure d'autant plus aisément qu'ils approchent fort de la nature l'un de l'autre.

XVI

L'humide radical n'est autre chose que l'aliment très pur & immédiat, préparé par la coction, & non pas l'aliment éloigné & impur.

XVII

La chaleur naturelle & spécifique, tant du végétal que de l'animal, est incessamment occupée à faire cette purification, & à produire, comme par degrés dans les substances des aliments une uniformité de parties, & une consonance de magnétisme & d'action, qui les rende propres à être le baume nourricier, & l'aliment intime de tous les filets nerveux & vésiculaires de la machine: c'est pour cet effet que la nature a disposé tant de réservoirs & de canaux successifs, dans lesquels les sucs alimentaires reçoivent une élaboration continuelle & de nouvelles dépurations, jusqu'à ce qu'ils aient acquis une homogénéité qui ne résiste plus à l'action du feu vital de l'individu.

XVIII

Mais quelque prévoyance que la nature ait eue dans la mécanique des tuyaux & des filtres du corps organisé; l'agilité & la vivacité du feu qui possède toute sa force actuelle, ne peuvent si exactement démêler le chaos des liqueurs destinées à servir d'aliment, ni les amener à une dépuration si parfaite, qu'il y reste toujours des parties étrangères, qui échappent par leur densité et leur masse à la pénétration des esprits & des levains qui produisent les digestions.

XIX

La trop grande quantité d'aliments, l'abondance des parties incapables de digestion, & la faiblesse de la chaleur naturelle, rendent également les liqueurs impures, & donnent lieu aux crudités qui s'augmentent tous les jours, & interrompent de plus en plus le magnétisme spécifique; ce qui cause enfin la destruction du composé.

XX

Le Spagyriste sépare les éléments du mixte de tout ce qui leur est opposé & hétérogène, il introduit une parfaite union entre les principes, & compose une substance permanente & astrale ou céleste; c'est à dire, dont le magnétisme est dans le plus haut degré d'exaltation, auquel il puisse être amené; parce que les parties de son sujet se touchent très immédiatement, & s'embrassent très intimement par la proportion & la convenance de leurs natures.

XXI

Cette substance céleste en pureté est l'or physique dans chaque règne, parce que la pure essence de l'or est au même point de perfection dans le feu & que l'art ne peut la porter au de-là.

XXII

Pour tirer la pure essence de l'or, il faut le dissoudre dans l'eau hyléale qui est de même nature avec lui; on doit cuire ces deux natures homogénéisées jusqu'à la consistance de sucre très blanc, puis très rouge, qui se peut fondre dans toute sorte de liqueur & se confondre, & digérer en la substance du chyle par la chaleur de notre estomac.

XXIII

Cette pure essence d'or conserve notre humide radical, l'augmente & le répare. Elle le conserve, parce que ses élémentations ne lui sont point contraires, quoiqu'elles soient plus fortes, qu'elles ne sont plus fortes, que parce qu'elles sont plus pures, & que leur pureté rend leur magnétisme plus puissant, moins susceptible des impressions d'un magnétisme dissemblable au contraire, & capable par conséquent d'éloigner de cet humide les esprits, qui pourraient le corrompre & le résoudre. Elle l'augmente & le répare, parce que la chaleur tempérée qu'elle insinue jusque dans les plus petites fibres, est analogue à celle du suc nourricier, & le plus propre pour communiquer la coction aux liqueurs dans tous les canaux de la machine animale.

CHAPITRE III

De la Distillation de l'Animal.

Aphorisme I

Le Secret des animaux conserve & répare l'animal, parce qu'il lui tient lieu d'aliment; & qu'il sert de levain au liqueurs, pour les convertir en aliment immédiat.

II

Il doit donc être très pur & très subtil, afin qu'il puisse pénétrer jusqu'aux moindre parties de l'animal pour les nourrir.

III

Il le fait par la même méthode que les autres élixirs: on sépare les deux racines, on les purifie par sept distillations, on les réunit selon les poids qui conviennent à ce règne; elles deviennent ensemble une eau permanente, qui doit être encore purifiée sept fois, ou jusque à une parfaite assimilation, & une intime union des substances, qui sont entrées dans la composition de cet élixir.

IV

Les deux racines doivent être exactement purifiées avant que d'être réunies; par ce que le volatil foment & nourrit la racine fixe, & ainsi lui doit être uni immédiatement.

V

La nature purifie de même les liqueurs, en les faisant circuler dans différents canaux, dont les uns aboutissent à des tuyaux, qui servent à séparer les substances impures, & incapables de se convertir en aliment par le chaleur naturelle; les autres s'abouchent à des couloirs propres à filtrer la plus pure substance qui doit se changer en la nature du mixte alimenté.

VI

Les esprits sont très libres dans leur action, & produisent des effets que nous admirons, quand ils sont dans un aliment pur & subtil.

VII

A proportion que les esprits rayonnent avec moins d'obstacles, tous les ressorts de la machine sont plus flexibles, & les successions de leurs mouvements plus promptes: De-là vient que l'on conçoit avec plus de netteté, que l'on juge avec plus de justesse, que la mémoire est plus pressante, que les sensation sont plus vives, les organes plus délicats & plus animés.

VIII

Toutes les sensations, au contraire, & les fonctions tant du corps que de l'esprit, sont troublées lorsque des vapeurs impures interrompent les mouvements des esprits, & les alternations des ressorts, comme il arrive dans l'ivresse, & dans les accès de la passion hystérique aux femmes.

IX

C'est pour ces raisons que le Chymiste purifie les deux racines, qu'il dissout ensuite le fixe par le volatil par plusieurs imbibitions ou arrosements, qu'enfin il les unis & compose l'humide radical pur de l'animal.

X

Ce système de la purification chymique est signifié dans les poètes par la fable de Ganymède, de l'Aigle, du Nectar & des Dieux.

Cinquième Section

De la Sublimation

CHAPITRE PREMIER

De la Sublimation en général.

Aphorisme I

L'humide radical de chaque mixte naturel, devient par la sublimation chymique un sel blanc, comme la neige, & qui se peut fondre très aisément.

II

Il est impossible que la racine fixe se sublime d'elle-même, par quelque violence de feu que ce soit, jusque à ce que la racine volatile l'ait dégagée de toute la féculence terrestre, qui n'est point de la nature du sel central & radical de ce mixte.

III

Cet excrément terrestre peut recevoir une dépuration par la liquidation, ou la fusion, & conversion en verre; comme on voit arriver dans les creusets des verriers, lorsque le feu occupe exactement toutes les porosités de la terre, & qu'étant devenue aussi

sèche que lui, elle en reçoit le mouvement de liquide, qu'elle perd sitot que les esprits ignés viennent à s'échapper; mais elle demeure diaphane par la rectitude de ses pores qui permettent toujours une issue libre aux esprits de la lumière, parce qu'ils sont de la nature de ceux dont ils tiennent leur figure & leur position.

IV

On peut croire que la terre que nous habitons recevra la même dépuration par le feu du dernier embrasement; que tous les esprits, tant fixes que volatils lui, seront otés, seront fixés ensemble, & unis à d'autres parties principales de l'Univers.

V

Cela étant supposé, les corps célestes & ceux des bienheureux, & les éléments du grand monde, pourront recevoir chacun une portion de ces esprits, par lesquels ils auront beaucoup plus de splendeur qu'à présent.

VI

Alors toutes les altérations, & les vicissitudes de corruptions & générations doivent cesser dans la nature; & toutes les formes de l'univers demeureront éternellement dans leur existence; parce que les mouvements & les altérations ordinaires dans le système du monde ne tendent qu'à la fixation des esprits, ne subsistent & ne s'entretiennent que par les volatils, de sorte que rien ne changera plus sitot qu'ils auront acquis cette fixité.

VII

Les corps mixtes approchent d'autant plus de la splendeur, & de la vertu des corps céleste, que les principes matériels de leur

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

composition sont plus purs & plus homogènes; comme les pierres précieuses, les vers qui reluisent de nuit & les phosphores des Philosophes.

VIII

Tout ce qui vient du Ciel à l'heure de la génération du mixte se découvre aussi dans la résolution de ce mixte.

IX

D'où l'on peut raisonnablement conclure par ces paroles du Grand Hermès, ce qui est dessus, & comme ce qui est dessous, & ce qui est en bas & comme ce qui est en haut. Ainsi la matière des Cieux ne diffère des corps sublunaires qu'en pureté seulement, & non pas en substance.

X

Le Soleil est formé de la plus pure partie de la matière première, dans laquelle la terre & le feu dominant.

XI

Les astres Planétaires & le Globe que nous habitons, sont composés des parties plus grossières & plus impures, dans lesquelles l'élément de l'eau tient le premier lieu avec la terre; l'air & le feu y sont en très petite quantité; ce qui fait que ces astres ne sont ni transparent ni lumineux d'eux-mêmes; mais que par leur opacité, ils réfléchissent les rayons de la lumière du plus pur astre.

XII

L'eau & l'air dominent dans les espaces des Globes célestes, de sorte qu'ils n'empêchent pas la matière ignée du Soleil de passer entre leurs Globules, & de transmettre sa lumière jusqu'aux extrémités de sa plus grande sphère, que Copernic a appelée le grand Tourbillon.

XIII

La matière des corps sublunaires, est autant incorruptible de sa nature, & en sa substance que celle du Ciel; mais l'une & l'autre est également corruptible par accident; c'est à dire, en tant qu'elles entrent dans la composition des corps corruptibles, dont elles peuvent ensuite se dégager par la résolution du mixte.

XIV

Les esprits volatils du Ciel ont une entrée facile dans la matière onctueuse fixe des corps sublunaires, avec laquelle ils se fixent aisément dans la composition du mixte, parce qu'ils sont de même substance qu'elle.

XV

Le Ciel comme tous les corps sublunaires est fait de l'abîme, ou de la matière première de toutes choses; mais seulement de la plus subtile partie le Ciel a été fait, & c'est à cause de la ténuité de sa matière, que le nom de lumière lui est attribué.

XVI

L'abîme est la matière première de toutes choses qui contient le Ciel & la Terre les astres lumineux & les planètes; ainsi Dieu a séparé la lumière d'avec les ténèbres.

XVII

Tout ce qui est de la nature des ténèbres tend à se réunir avec les ténèbres, & à se précipiter vers la terre, & tout ce qui est de la nature de la lumière s'élève naturellement vers la lumière.

XVIII

L'Artiste sépare de même le subtil de l'épais, & le céleste du terrestre, aussi la plus subtile partie du mixte qui est l'objet de nos considérations, lorsqu'elle est élevée en haut, est toujours luisante, ce qui fait connaître que la Chymie n'a en vue dans ses sublimations, que de séparer la lumière des ténèbres.

XIX

Cette substance est figurée par la fable d'Anthée & d'Hercules; le mercure ne pouvant être vaincu que par plusieurs sublimations qui l'enlèvent en l'air, comme Anthée fut enlevé par Hercules.

CHAPITRE II

De la Sublimation des Végétaux.

Aphorisme I

La racine fixe étant bien purifiée se laisse sublimer par la force de la racine volatile, parce qu'elle est vaincue par la force de celle-ci.

II

Les végétaux contiennent la racine volatile en abondance: ils l'attirent immédiatement de la terre, & les animaux ne l'attirent que des plantes.

III

La conversion du fixe en volatil se fait par la conjonction des deux ensembles, par la digestion en une chaleur externe très douce, par la sublimation à un feu plus fort; par la répétition d'infusion, de digestion & de sublimation, jusqu'à ce que tout monte.

IV

Pendant que cette conversion se fait, toutes les couleurs paraissent selon les différents points de la pénétration du fixe, par le volatil & les degrés de coction, dont les couleurs sont autant de signes.

V

Le même changement des couleurs arrive dans la multiplication de la pierre des Philosophes, lorsqu'elle est parfaite & accomplie parce qu'on la réincruste tout de nouveau pour la décuire, elle meurt autant de fois qu'on la dissout, elle est ressuscitée autant de fois qu'on la fixe par la coction.

VI

Lorsque l'union parfaite vient à être accomplie la couleur blanche paraît; puis en continuant la coction vient la couleur citrine, & alors on peut augmenter le feu sans danger, pour exalter & sublimer cette couleur jusqu'au rouge parfait.

VII

Le mercure crud ou volatil, est la cause principale de la subtilité de la fusion, & par conséquent de la pénétration que la pierre acquiert.

VIII

C'est par la seule sublimation Philosophique & non autrement, que la pierre acquiert une suffisante quantité de mercure crud; ainsi la pierre ne peut arriver à la perfection que par la sublimation.

IX

Par la bonne & parfaite coagulation qui dépend de la sublimation, la pierre ou l'élixir acquiert sa dernière perfection; c'est aussi à cette sublimation que tendent toutes les autres opérations, & par elle qu'elles se terminent.

X

Ce merveilleux sublimé est le soufre naturel & central, & la fleur de tout mixte; c'est-à-dire, la plus pure & plus subtile partie, la semence intime dégagée & élevée du centre des impuretés.

XI

La nature sublime aussi les fleurs au Printemps, hors du centre des végétaux à la superficie; & c'est la plus subtile partie de leur aliment qu'elle digère ensuite jusqu'à la perfection des fruits doux et meurs.

XII

Les mixtes de chaque règne poussent leurs fleurs, en soufre central, l'homme sa semence, le nitre. La laine en son coton, qui est très semblable au vrai soufre caché par la nature, l'or son azur & ainsi des autres corps.

XIII

La sublimation qui se fait par la nature, & celle que l'art produit, tendent à la même fin, qui dans l'une & dans l'autre sont les fruits & la semence.

XIV

L'art joint les deux racines purifiées du mixte, pour en faire une même & unique substance volatile, il sublime cette unique substance, tant qu'elle soit en sel semblable au talc, & on doit ensuite la garder soigneusement.

XV

Ce soufre ou sublimé sans autre perfection est merveilleux pour la santé du corps humain, & pour la végétation des plantes, qu'il fait germer, fleurir, & fructifier quatre fois l'année.

XVI

Ce soufre augmente si puissamment la chaleur naturelle de la plante qui en est arrosée, qu'elle attire sans cesse son aliment de la terre, tant pour sa nourriture que pour la production des semences.

XVII

Cette semence est toujours enveloppée d'un sperme qui est la chair, & la substance du fruit que la nature destine à servir d'aliment prochain aux esprits spécifiques de la semence, jusqu'à ce qu'ils en aient formé un individu capable d'attirer les sucs de la terre, & de les convertir en aliment.

XVIII

Les plantes deviennent stériles par le défaut de chaleur naturelle; car il s'ensuit de ce défaut celui d'aliment, de semence, & de fruit.

XIX

Les plantes qui abondent en chaleur naturelle ne quittent point leurs feuilles, elles sont toujours verdoyantes, germent & fructifient en leurs temps, naturellement mêmes quatre fois l'année dans quelques régions.

XX

Les animaux engendrent en toute saison, parce qu'ils prennent librement leur nourriture; & cela parce que leur chaleur naturelle ne diminue point par l'éloignement du Soleil; mais qu'elle augmente plutot en hiver par la contraction des pores.

XXI

L'art peut augmenter la chaleur naturelle de plantes par l'élixir dissout dans l'eau tiède pour en arroser souvent les racines de ces plantes.

CHAPITRE III

De la Sublimation des Animaux.

Aphorisme I

L'éllixir de la nature de même que celui de l'art a besoin de sublimation; le minéral produit son soufre, le végétal sa fleur, & l'animal sa semence.

II

La semence naturelle de l'animal a la vertu d'engendrer; ce que ne peut l'éllixir chymique de l'animal, à moins qu'il ne soit rendu aliment par rétrogradation, & que de cet aliment la nature ne forme la semence naturelle.

III

La semence ou le soufre chymique d'animal, quoi qu'il fut très commodément introduit dans la matrice n'engendrerait pas; mais apporterait seulement un réchauffement comme serait une autre chaleur externe, & s'échapperait aisément de-là, comme une chose étrangère & incommode à la nature.

IV

L'animal semblable ne peut être engendré, ni de la semence chymique, ni de la semence naturelle hors de l'animal, & il ne peut se produire des parties séparées du corps de l'animal; parce que l'esprit vital, qui est l'auteur des générations, ne peut être retenu par

aucun artifice, quand les parties font séparées du tout, & que le magnétisme général ne subsiste plus pour le retenir, ou le réparer à tout moment.

V

L'esprit prolifique des animaux diffère beaucoup de l'esprit nutritif; car l'esprit génératif s'échappe à la mort de l'animal, & ne peut être retenu, parce qu'il est entièrement volatil; mais le nutritif demeure dans la chair & le sang après la mort, parce qu'il est aqueux & aérien.

VI

Quand l'esprit nutritif est échappé de la substance de l'animal, il se mêle dans l'air avec l'esprit du monde, & conserve son caractère. Jusqu'à ce qu'il produise ou végète des corps animés imparfaits, en se joignant à la matière fixe spécifique de ces espèces, laquelle il vivifie lorsqu'il vient à la rencontrer.

VII

L'esprit prolifique ne peut être retenu ni se joindre avec l'esprit du monde, parce qu'il est plus subtil que l'ame du monde, & que la matière propre du Ciel & du Soleil même.

VIII

D'où il s'ensuit que le sperme génératif des animaux parfaits n'est ailleurs actuellement & de fait, que dans de semblables animaux, & non pas dans l'ame du monde, si ce n'est en puissance éloignée; c'est-à-dire, que l'esprit du monde contenu dans la semence des animaux, ou plutôt dans le corps ou la matière

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

spermatique de cette semence, est le sujet duquel les esprits de l'animal peuvent produire l'âme sensitive.

IX

Dans l'âme du monde est contenu l'esprit génératif de toutes les autres âmes; lequel vient des astres & opéré avec les esprits spécifiques de tous les corps mixtes à la génération.

X

D'où il s'enfuit que le Soleil & l'homme n'engendrent point l'homme, ni le Soleil & le lion n'engendrent point le lion; mais que le Soleil & la plante engendrent la plante.

XI

L'esprit végétal tant nutritif que prolifique ne s'échappe pas par la mort de la plante, parce qu'il est aqueux & aérien, & retenu par la vertu de l'eau.

XII

Ainsi une semblable plante peut venir de la semence séparée de la plante, des parties mêmes coupées de la plante; l'élixir chymique de la plante peut aussi reproduire la même plante.

XIII

Paracelse & Avicenne ont avancé sans un juste fondement, que l'homme puisse être engendré hors de l'homme par sa semence; & que le genre humain puisse être réparé par l'action seule du Soleil sur la boue.

XIV

L'éllixir animal n'est autre chose qu'un aliment fixé, en sorte qu'il ne puisse se dissiper par la chaleur naturelle, comme l'aliment ordinaire qui a toujours besoin d'être réparé.

XV

L'éllixir animal est fixé, parce que la racine volatile est convertie en terre; & cela est arrivé, parce que la terre a été auparavant dissoute en une substance volatile aqueuse & aérienne.

XVI

La vie n'est autre chose que la quintessence des aliments dans un corps élémentaire animé.

XVII

Plus cette quintessence est fixe, & moins elle a besoin d'être souvent réparée.

XVIII

La quintessence chymique se tire des aliments, elle est rendue très pure & très fixe; ce qui fait qu'elle conserve & répare mieux la vie que l'aliment naturel.

XIX

En tout éllixir la sublimation est nécessaire, parce que c'est la dernière purification, sans laquelle les principes ne peuvent s'entre toucher immédiatement, & par conséquent l'union ne peut être parfaite.

XX

L'air & le feu font les principaux soutiens de la vie, & ainsi lorsqu'ils sont très raréfiés & fugitifs, ils ne peuvent donner à la vie qu'une détermination très courte, & qu'un aliment très passager.

XXI

L'élixir est capable de résister puissamment à la violence de tout feu; c'est pourquoi il préserve l'animal de toutes les impressions des levains ordinaires des maladies, étant pris en manière d'aliment.

XXII

La sublimation de l'élixir animal se fait pour trois raisons, la première pour convertir le fixe en volatil, la seconde pour changer le volatil en fixe, la troisième pour purifier entièrement l'un & l'autre par sept distillations.

XXIII

Il en est de même de tous les autres élixirs aux divers genres de mixte.

XXIV

L'élixir pur & parfait produit des effets surprenants, de même que l'âme raisonnable si elle était dépouillée de son corps, ou plutôt lorsque dans son corps elle se sert d'esprits subtils très purs & très actifs.

XXV

Cela arrive tant à l'âme folle & affligée, comme lorsqu'elle est saisie de manie, qu'à celle qui est saine & sage comme dans ceux qui se promènent en dormant.

XXVI

Les esprits de ces promeneurs nocturnes acquièrent dans le sommeil plus de chaleur & de pureté, de manière que leurs actions sont souvent plus fortes; ces personnes-là même pendant le jour font paraître plus d'esprit, & sont plus prompts, plus légers & de moindre repos que les autres, à cause de la pureté & de l'activité de leurs esprits.

Sixième Section

De l'Union

CHAPITRE PREMIER

De l'Union en général.

Aphorisme I

L'union & la fixation n'est qu'une même chose, une seule opération, dans le même vaisseau, le même fourneau & le même feu.

II

C'est dans cette seule opération, que se fait l'intime & inséparable mixtion des principes; que leurs qualités se tempèrent & se lient réciproquement, jusqu'à ce qu'elles entrent dans une paix & une concorde parfaite; qu'enfin le magnétisme est semblable & uniforme dans toute la substance du composé.

III

De-là vient que l'on appelle cette opération la réconciliation des principes contraires, la conversion des éléments, la régénération du mixte, & la manifestation de clarté & d'efficace; ou la vraie &

parfaite sublimation du centre à la circonférence, le mariage du Ciel & de la terre, & la couche nuptiale du Soleil & de la Lune, de Peja & de Gabertin, d'où doit sortir l'Enfant Royal des Philosophes. Dans cette opération la même matière du mixte qui était auparavant demeure, & les deux racines subsistent: mais non pas la même union en nombre, ni la même forme particulière à l'une & à l'autre racine, ni leurs mêmes qualités: toutes ces choses diffèrent en nombre, & ont acquis un point de consonance & d'homogénéité, qui les rend plus parfaites qu'auparavant, par la multiplication de leur puissance magnétique.

V

Il est impossible par les Lois de la nature que deux ou plusieurs formes subordonnées occupent la même matière en même temps.

VI

Ainsi le Diable ne peut ajouter la forme ou l'ame d'un loup ou d'un autre animal à la forme ou âme de l'homme dans le corps humain.

VII

Il peut encore moins oter la forme de l'homme pour en remettre une autre en la place, ou lui redonner même celle qui est une fois sortie.

VIII

Il n'y a que Dieu seul qui puisse renverser l'ordre qu'il a établi dans la nature.

IX

Ce que la nature ne peut faire, l'Esprit malin ne le peut pas, puisqu'il n'est qu'une créature.

X

Si le Diable pouvait faire la transmutation & le changement des formes de corps en corps, il renverserait tout l'ordre de la nature au mépris de Dieu, & à la ruine des hommes.

XI

Le Diable peut tromper l'homme par illusion en cinq manières. 1. En supposant des choses réelles transportées d'ailleurs. 2. En formant en l'air l'image des choses réelles. 3. En formant telle ou telle image dans l'imagination & dans les yeux, comme il arrive naturellement aux frénétiques & au gens ivres. 4. En donnant quelque maladie mélancolique. 5. En faisant lui même les choses, & faisant dormir l'homme qu'il trompe, tandis qu'il occupe son imagination de choses propres à celles qu'il opère.

XII

Dans la lycanthropie le Diable amuse l'imagination de l'homme absent par des songes qu'il lui procure; ou s'il est présent il le réveil d'un corps aérien conforme aux spectres qu'il veut montrer, ou bien le couvre de peaux bien ajustées.

XIII

L'homme travesti de la sorte travaille au-dessus de ses forces ordinaires, parce que le Diable emploie la force de cet

homme & la presse très fort, comme il arrive aux personnes qui sont possédées.

XIV

De-là vient que ces personnes après ces travaux demeurent toutes énervées & à demi mortes, parce que leurs forces sont très diminuées par la violence des mouvements qu'elles ont fait.

XV

La métempsycose des Académiciens n'est point une saillie de l'âme par laquelle nous vivions dans un autre corps; mais seulement la conversion d'un élixir en l'autre.

XVI

L'humide radical crud d'un mixte perd ses esprits & sa force naturelle, & reçoit les esprits & les vertus de l'élixir fixe dans lequel il est convertie par forme d'aliment.

XVII

Ainsi le loup peut être converti en agneau, & l'agneau en loup par ce changement d'élixir.

XVIII

L'élixir de chaque mixte n'est autre chose que l'humide radical rempli des esprits de ce mixte.

XIX

L'humide radical est appelé âme, parce que c'est le sujet immédiat de l'âme vivante, comme l'esprit en est la cause efficiente.

XX

C'est en ce sens que le grand monde est dit animé, c'est-à-dire, plein d'humide radical, susceptible & capable de toute sorte âmes, & de même plein des esprits qui peuvent produire les âmes des mixtes.

XXI

Chaque élixir crud peut être changé en élixir cuit par les imbibitions & coctions réitérées, par lesquelles il reçoit la vertu du fixe & perd la sienne, qui était de nature contraire ou incompatible mais plus faible.

XXII

De la même manière les influences célestes transportent leur efficace dans un nouveau sujet, quand par la fixation elles sont converties en la substance d'un mixte, & deviennent tributaires de son magnétisme.

XXIII

Les influences célestes se portent naturellement à s'unir avec l'humide radical; elles s'insinuent dans la terre où cet humide reçoit la combinaison de ses éléments, & concourent à déterminer la spécification de son magnétisme.

XXIV

Toute la nature n'aspire & ne respire que ces influences, & n'est animée que par elles; rien ne peut en arrêter le cours, ni empêcher qu'elles ne végètent tous les magnétismes sublunaires, & qu'elles n'en accomplissent les destinations.

XXV

Toutes les étoiles & les planètes poussent incessamment leurs influences, qui pénètrent jusqu'au centre de la terre plus ou moins, selon la diversité de leurs mouvements & aspects, leurs rapprochements & éloignements de la terre.

XXVI

De-là vient que les astres dominant plus ou moins les uns sur les autres, c'est-à-dire, qu'ils influent plus puissamment; ce qui est cause que l'on ne parle pas des influences des astres qui ne dominant pas, ou dont les effets ne sont point remarquables.

XXVII

Les corps sublunaires reçoivent de puissances impressions de ces influences, qui selon les différents degrés de leur exaltation & de leur pénétration affectent plus ou moins les magnétismes inférieurs, & leur communiquent différentes propriétés.

XXVIII

De-là vient que plusieurs Philosophes assurent que la domination de l'astre favorables doit être observée dans l'union des principes de l'Elixir, parce qu'ils prétendent que lorsque cet astre

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

domine, il influe plus de vertu à l'élixir, que lorsque l'astre contraire est dominant.

XXIX

On remarque néanmoins que la domination de l'astre contraire n'empêche pas que l'élixir ne s'achève, parce que l'esprit fixe surmonte toujours l'esprit volatil.

XXX

Mais l'élixir aura, dit-on, moins de perfection que s'il eut été fait sous la domination de son astre propice.

XXXI

Si l'élixir était volatil, il pourrait être vaincu par l'abondance & la force des influences contraires à son magnétisme, qui retiendrait leurs propriétés & perdrait sa détermination propre, ou bien de cette contrariété des deux esprits moteurs, il pourrait résulter une substance moyenne & combinée par l'action de l'un & de l'autre magnétisme.

XXXII

L'astre qui prédomine à l'heure de la production des animaux, imprime ses vertus à la semence, parce que les esprits en sont volatils, & ainsi se laissent vaincre par l'abondance de ces influences.

XXXIII

La semence des animaux conserve toujours, pendant la vie du corps qui en est produit, les déterminations qu'elle a reçues des influences célestes à l'heure de la génération.

XXXIV

Les Faiseurs d'horoscope jugent par-là des moeurs des hommes pour toutes la vie, parce que l'heure de la nativité répond toujours à celle de la génération.

XXXV

Ainsi par l'union des deux spermes, fixe & volatil, dans lesquels sont renfermés les deux esprits, le sujet des influences & vertus célestes est spécifié & sublimé au plus haut degré de sa puissance magnétique; le Ciel est rendu terre, & la terre est faite Ciel, & les énergies de l'un & de l'autre sont réunies.

XXXVI

Mais les éléments moins homogènes & moins digérés qui s'introduisent dans le sujet intime & immédiat des esprits moteurs de la vie, combattent cet esprit céleste, de sorte qu'il perd insensiblement sa puissance, & que peu à peu son magnétisme devient inférieur, & que ses esprits se dissipent avec la vie du mixte.

XXXVII

De-là vient que la vie des hommes semble avoir diminué d'âge en âge jusqu'à présent, parce que la force & la vertu de la semence humaine a toujours diminué.

XXXVIII

D'où l'on peut juger vraisemblablement par les seules lumières de la raison naturelle que les générations doivent finir.

XXXIX

On prétend encore que les vertus médicinales des végétaux & les énergies de tous les autres mixtes sont fort déchues de la perfection qu'elles avaient dans les premiers siècles.

XL

A cette diminution des vertus de la première mixtion des éléments, l'unique remède se tire de la seconde mixtion, par l'industrie chymique qui la rend pure & permanente.

XLI

A une puissance ou matière pure il faut joindre un pure forme dont l'énergie est plus grande que celle d'une forme impure.

XLII

Les Anges & les âmes raisonnables ont de très puissantes énergies à cause de leur pureté.

CHAPITRE II

De l'Union des Végétaux.

Aphorisme I

L'union se fait entre le fixe & le volatil en tout règne.

II

La vie consiste dans la durée de l'union, & la mort dans la séparation.

III

La première union que la nature fait est dissoluble, parce qu'elle est impure, l'union chymique est permanente, parce qu'elle est pure.

IV

Les élixirs sont non seulement de plus de durée que les mixtes naturels, mais encore d'une efficace plus grande, tant à cause de la pureté que de l'abondance & de l'union des deux racines.

V

La durée de l'union dépend du contact immédiat des principes, & ce contact dépend de leur pureté.

VI

L'abondance des racines augmente la chaleur naturelle, & par conséquent l'énergie du magnétisme, la pureté de ces principes étend aussi la puissance des esprits, parce qu'elle a ôté les empêchements de la chaleur naturelle, qui serait suffoquée dans un sujet impur.

VII

De-là vient que les végétaux ont plus de puissance ou de vertu dans leur jeunesse, qu'en leur vieillesse lorsque les impuretés viennent à occuper leur humide radical.

VIII

La chaleur naturelle est la cause efficiente de la fertilité & de toute fécondité; elle est l'âme des végétations, qui combat & chasse incessamment les impuretés des mixtes: ainsi la cause étant augmentée l'effet s'augmente à proportion.

IX

La chaleur naturelle est plus grande dans les élixirs, parce que l'humide radical y est plus abondant; & cette chaleur est aussi plus permanente, parce que le même humide est plus cuit.

X

Parmi les mixtes la chaleur est plus puissante en l'un qu'en l'autre, & aussi plus grande en une saison qu'en l'autre.

XI

L'esprit magnétique, chaud & céleste, est plus abondant & plus vif sous de certaines constellations, que sous les autres.

XII

L'esprit céleste se condense & se ralentit par le froid & l'humide de l'air; & par le moyen de l'humidité il entre dans les pores de la terre, & compose l'humide radical qui nourrit tous les mixtes.

XIII

Dans les temps d'une longue sécheresse cet esprit ne fait que voler dans l'air, sans se condenser ni tomber pour rafraîchir la terre; ce qui cause la stérilité, & la mort de tout mixte.

XIV

Le mouvement du Soleil autour de la terre, selon Ptolomée; ou celui de la terre autour du Soleil, suivant le système de Copernic, se fait en ligne oblique, afin que l'esprit du monde se mêle avec les éléments dans toutes les diverses Régions de la terre en différents temps, & par vicissitude.

XV

Sous la Zone torride il y a plusieurs fontaines & rivières, dont le Soleil élève les vapeurs qui se résolvent en pluie, laquelle est pleine de ces esprits, pour rendre la terre fertile.

XVI

Cet esprit céleste invisible ne pourrait se mêler avec les éléments s'il était auparavant réduit en eau, en neiges, ou autres météores aqueux.

XVII

De même aussi dans l'art chymique cet esprit ne serait point traitable, s'il était auparavant réduit en eau par distillation, au moyen de laquelle il est premièrement conjoint à la partie élémentaire, humide, & ensuite à la partie solide sèche & fixe.

XVIII

Cet esprit est un Protée qui se change en toute forme.

XIX

Et parce qu'il se trouve par tout, & qu'il est la principale partie de la pierre, on dit que la pierre se trouve par tout.

CHAPITRE III

De l'Union des Animaux.

Aphorisme I

La vie n'est autre chose que la durée de la chaleur céleste dans un sujet composé des éléments.

II

De cette union des éléments résulte l'âme; & cette âme est diverse selon la différente disposition du sujet.

III

L'âme, tant végétative que sensitive, est produite dans le sujet par l'action de la chaleur céleste, déterminée dans ce sujet à un magnétisme spécifique: mais l'âme raisonnable vient sans doute de la seule action de Dieu.

IV

Les mixtes qui diffèrent en genre ou en espèces, ne peuvent être produits d'un sujet semblable, ou d'une matière disposée d'une même sorte, ni de la même action spécifique.

V

La chaleur céleste disposé le sujet par degré consécutifs; & quand le dernier degré est acquis, elle produit la forme, ou le magnétisme homogène & général.

VI

Ainsi la chaleur naturelle change la chaleur animale, premièrement en une substance semblable au lait, puis en sang, ensuite en suc nourricier & en divers membres enfin elle produit l'âme à laquelle ses degrés sont destinés.

VII

Les animaux sont les plus nobles de tous les mixtes, tant du côté de leur matière qui est très pure & très subtile, que du côté de leur forme, laquelle produit des actions très parfaites.

VIII

Toute la nature tend par son mouvement au degré des animaux, comme au plus parfait, & comme à la fin où elle désire reposer.

IX

Elle ne peut néanmoins demeurer longtemps dans ce degré, parce que la matière des animaux se dissipe trop facilement, & qu'elle ne résiste pas assez aux agents contraires.

X

Il est probable par plusieurs raisons que la vie de nos premiers Pères était plus longue que la notre. Premièrement, parce que Dieu a tout créé au plus parfait degré des générations, qui devaient ensuite diminuer & finir.

XI

Secondement, parce que l'humide radical de nos premiers Pères était plus pur que le notre.

XII

L'âme sensitive est plus pure & plus parfaite que toute autre forme élémentaire & céleste.

XIII

Par conséquent la nature ne la pouvait jamais unir à notre matière sublunaire, grossière & toute impure par ses propres forces; au moins si souvent & si facilement, comme nous le voyons arriver à tout moment, sans l'aide particulière de Dieu, qui conduit ses actions & destiné ses mouvements.

XIV

En troisième lieu la vie de nos premiers Pères devait être plus longue, parce que leur aliment était plus pur que le notre; & ainsi plus plein d'humide radical, & par conséquent de chaleur naturelle & de vertu active.

XV

En quatrième lieu parce que nos premières Pères avaient plus d'humide radical fixe & permanent, dont la force est diminuée dans la foire du temps par les degrés des générations aussi bien que la permanence & la durée de la chaleur naturelle.

XVI

La nature dans le sein des animaux à l'heure de la génération procure autant qu'elle peut, & la quantité, & la durée de la chaleur naturelle.

XVII

Elle le fait en purifiant, unissant, & fixant les racines de l'humide radical, dans lesquelles cette même nature est cachée.

XVIII

Mais elle ne peut atteindre à la perfection de ses travaux à cause que la chaleur naturelle est trop faible, & les excréments trop abondants.

XIX

L'art ne peut communiquer à la nature aucune énergie nouvelle, mais il ôte les excréments qui empêchent l'énergie naturelle de produire ses effets.

XX

Ainsi l'esprit de vin ne s'enflamme pas tandis qu'il est dans le corps impur, mais seulement quand il en est séparé par la distillation.

XXI

Les excréments absorbent le subtil pur, & suffoquent la chaleur naturelle.

XXII

La vraie substance du vin consiste dans l'eau ardente aérienne & ignée, le reste n'est qu'un excrément terrestre & aqueux que la nature n'a pu séparer par la fermentation du moût.

XXIII

Ainsi les élixirs ne contiennent point d'autre vertu que celle qui était naturellement dans les mixtes mêmes: mais elle est rendue pure & libre par l'industrie chimique.

XXIV

Tous les mixtes avaient plus de vertu dans les premiers siècles que maintenant, selon l'opinion de beaucoup de Philosophes; parce que, disent-ils, la vertu centrale nouvellement implantée était plus pure, plus fixe, & par conséquent plus forte.

XXV

La force de la chaleur naturelle dépend de l'abondance & de la permanence & fixation de l'humide radical; toutes ces qualités doivent y concourir également & en même temps.

XXVI

Le jeune homme est fort parce que son humide radical est abondant & fixe, & par conséquent sa chaleur naturelle aussi fixe & abondante: l'humide radical des enfants est abondant, mais volatil; celui des vieillards est fixe, mais en petite quantité, & il est encore accablé excréments; c'est pourquoi ni l'un ni l'autre n'est fort.

XXVII

L'humide radical se fixe dans les vieillards par la longue coction que la chaleur naturelle a faite: mais néanmoins beaucoup d'humide radical volatil s'échappe, & les excréments augmentent de plus en plus.

XXVIII

L'humide radical par la longue coction devient si fixe, qu'enfin il n'est plus capable d'altération, comme il arrive à l'or, l'argent, & à quelques pierres précieuses.

XXIX

Les élixirs font une substance pure, extraite d'une grande masse, & réduite à un petit volume de matière, laquelle est remplie des influences célestes.

XXX

La chaleur céleste est dans l'élixir des animaux toute la même en vertu magnétique, que celle qui a été unie à la semence au temps de la génération.

XXXI

Cette chaleur originelle est forte, parce que son sujet est pur & fixe, ou dans un contact immédiat & permanent avec elle.

XXXII

L'esprit céleste qui s'est uni avec la matière à l'heure de la génération du mixte, ne peut en être ensuite séparé par aucun artifice.

XXXIII

Cette première matière de la génération du mixte n'est point corruptible.

XXXIV

Mais cet esprit de la génération est empêché de ses actions, & suffoqué, pour ainsi dire, par la quantité des excréments.

XXXV

Cet esprit céleste est l'auteur & la cause efficiente de toutes les altérations & générations qui se font dans la matière.

XXXVI

Elle n'agit pas néanmoins sans être excitée par les esprits volatils.

XXXVII

Cette chaleur première qui est communiquée à la matière à l'heure de la génération, est indifférente à toute génération, & à produire toute sorte de formes à la matière.

XXXVIII

Elle est déterminée par l'esprit qui s'excite & qui agit sur la matière, & elle ne produit que la forme à laquelle cet esprit la conduit.

XXXIX

Dans la corruption substantielle les esprits volatils externes contraires aux internes & naturels troublent l'économie de la matière, jusqu'à ce qu'ils aient vaincu les esprits naturels, & dissipé la forme du mixte; en sorte que ces nouveaux esprits occupent dans la matière la place des premiers, & produisent une autre forme à laquelle ils ont disposé cette matière.

XL

Le mixte & sa forme conservent leur existence positive & spécifique autant de temps que les esprits internes & naturels conservent leur magnétisme dans la matière.

XL I

Ces esprits naturels durent d'autant plus qu'ils sont plus fixes dans la matière à l'heure de la génération.

XL II

L'humide radical des animaux n'est autre chose que la première composition des éléments imprégnée des esprits célestes spécifiques & particuliers, à l'heure même de la génération des animaux.

XL III

Ainsi la durée de la vie dépend de la durée de la matière, de l'abondance des esprits, & de leur fixation.

XL IV

L'on peut encore inférer de-là raisonnablement que les astres dominant à toutes espèce vivante, par leurs influences, tout le temps de la vie.

XL V

La constitution de l'humide radical & le tempérament ne sont qu'une même chose.

XL VI

Le principe moteur de la vie, & de toutes les déterminations de la machine animale, ne peut imprimer aucun mouvement qu'à l'aide du tempérament, auquel il se lie nécessairement pour produire ses actions.

XLVII

Ainsi lorsque le tempérament est altéré, les actions le sont également.

XLVIII

Le tempérament reçoit une altération, lorsque la détermination des mouvements de ses esprits naturels est changée par l'impression des agents externes.

XLIX

Mais lorsque ces esprits naturels se dissipent, & que leur sujet se détruit entièrement par l'action contraire des impuretés qui vient à prévaloir, l'ame transpire, & le mixte se décompose.

L

L'ame raisonnable dépend du tempérament, non pour subsister dans sa nature, mais pour être unie au corps organique.

LI

Comme l'ame raisonnable ne dépend pas du tempérament pour son existence, aussi n'en dépend-elle pas pour toutes ses actions immédiates.

LII

L'Ame raisonnable & de certaines actions qui lui sont propres, indépendantes du sujet auquel elle est unie, & qu'elle exerce librement, quoiqu'elle soit mue en quelque force par les influences.

LIII

L'union chymique animale n'est pas entre l'ame & le corps: mais entre les racines qui sont l'humide radical.

LIV

L'élixir qui se fait de la chair ou du sang des animaux, n'est autre chose qu'un souverain aliment qui conserve les éléments intérieurs de l'animal.

LV

L'élixir des animaux diffère des aliments ordinaires, non pas en substance ni en énergie: mais en pureté, fixation, & promptitude d'action.

Septième Section

De la Coagulation

CHAPITRE PREMIER

De la Coagulation en général.

Aphorisme I

La Coagulation des racines est le degré prochain de la parfaite fixation; l'une & l'autre se fait en même temps, se continue & s'achève dans un même fourneau, & dans un seul & unique vaisseau, tant naturel, qu'artificiel.

II

L'humide radical qui n'est pas fixe, mais seulement coagulé, se laisse bientôt vaincre par les agents externes dissemblables à sa nature spécifique, laquelle en est sensiblement altérée, & changée en peu de temps en une substance toute différente. Celui au contraire qui est fixe & permanent ne cède à aucun agent externe.

III

L'humide radical de l'or, de l'argent, du sel, du verre, & de certaines pierres est parfaitement fixe & inaltérable par conséquent.

IV

Celui des métaux imparfaits, des moyens minéraux, des végétaux & animaux n'est que coagulé.

V

L'humide radical pour être conduit à la fixation doit nécessairement passer par la coagulation, comme par le degré moyen.

VI

La coagulation aussi bien que la fixation n'est autre chose que l'union du volatil avec le fixe plus & moins forts c'est la conversion de l'humide en sec, & l'occultation de l'humeur fluide.

VII

Au commencement de l'oeuvre Physique, tout ce qui peut parvenir à la fixation est changé en eau; les substances hétérogènes ne peuvent être fixées, parce qu'elles ne se dissolvent pas en eau.

VIII

Dans le centre de chaque mixte il se trouve une substance pure, dont les racines sont dans ce degré d'union & de fixité, qui est presque insurmontable, ou impénétrable à la puissance d'aucun agent naturel; elle contient l'énergie & le caractère spécifique de

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

son mixte, quelque changement qu'elle puisse recevoir le sperme où elle est cachée.

IX

Cette substance incorruptible par sa pureté est enveloppée d'autres substances hétérogènes, qui ne peuvent résister aux agents extérieurs, lesquels venant à les pénétrer, rompent la chaîne des esprits de leur magnétisme, & par conséquent la force qui unissait leurs parties; de sorte qu'elles deviennent volatiles, & se séparent aisément du grain fixe qu'elles environnaient.

X

Quelque bien dissoute que le puisse paraître cette substance fixe, par l'action de son volatil; elle tend néanmoins toujours à devenir permanente, & fixité lui est naturelle dans le centre des mixtes.

XI

Ainsi lorsque la siccité intrinsèque de cette substance est augmentée par l'aide de la chaleur externe, & que le feu naturel qui constitue son magnétisme, est devenu plus puissant, par les nouveaux esprits qu'il reçoit du feu extérieur; il agit sur l'humide qui l'environne, il en pénètre les molécules, les détermine à la siccité qui lui est propre, & les fixe en la nature de son sujet.

XII

La fixation chymique est plus constante & plus ferme que la naturelle; parce que le feu naturel, qui est trop étendu dans les mixte spontanés, en est extrait par l'art chymique, & rassemblé en bien plus grande quantité quoique par la séparation du feu contre

nature, ou des substances hétérogènes, le mixte soit réduit en un très petit volume.

XIII

L'élixir ne peut être dissout ni ses racines séparées par la force d'aucun élément: mais dans la mixtion il communique sa perfection, & la partage aux autres substances qui tendent de leur nature.

XIV

Les choses qui sont parfaites en un degré éminent contiennent plus de perfection qu'il n'est besoin pour conserver leur mixte; le feu magnétique de ses substances peut à proportion de son degré d'exaltation s'étendre davantage dans les corps du même genre de son sujet, & chasser avec plus de force les impuretés qui accablent le feu trop épars de ces mixtes.

XV

Ainsi, quand ces substances qui approchent le plus de la suprême pureté ont communiqué une partie de leur perfection aux autres substances perfectibles, ou capables de recevoir une coction plus parfaite; le degré qui en résulte dans le tout, est encore suffisant pour empêcher qu'il ne soit corruptible.

XVI

C'est par cette mécanique que la poudre du magistère chymique mise en projection perfectionne les métaux imparfaits & qu'elle n'est pas pour cela changée en sa substance, ni déchuée de la fixité qui lui est essentielle: mais qu'elle perd seulement des degrés de sa perfection, ou de la puissance de son magnétisme, par la

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

division & l'extension de ses parties intégrantes dans un sujet moins pur & moins fixe.

XVII

La fixation qui vient de la nature seule & sans l'aide de l'art est toujours imparfaite, par le défaut d'une union immédiate des deux racines & d'une coction qui convertisse très parfaitement & très intimement la partie volatile dans le magnétisme de la partie la plus fixe, & qui par conséquent lui procure une exaltation & une puissance souveraine.

XVIII

La fixation chymique est parfaite à cause de l'union immédiate des racines & de l'unité de magnétisme qui est introduit par la coction.

XIX

Avant la résurrection évangélique, le grand Auteur de la Nature purifie le corps & l'ame, que dans la résurrection il doit unir & fixer pour jamais.

XX

Ainsi l'Artiste purifie les deux racines du mixte, puis après les unit & les fixe inséparablement.

XXI

L'analogie de ces deux fixations est cause que le nom de résurrection est donné à la fixation chymique comme à l'autre.

XXII

Le mixte, avant que d'être parfaitement purifié, rejette tous les excréments; cette purification se fait en lui par la mort qui corrompt le mixte naturel.

XXIII

Dans cette mort & corruption les racines qui composent seules l'essence du mixte ou son magnétisme spécifique, & contiennent sa vertu végétative & générative, demeurent sans aucune lésion...

XXIV

Le grain de bled & les autres semences, étant mis en terre, rejette par la corruption qui lui arrive les excréments qui empêchaient ses actions; & sa puissance matérielle prolifique, ni sa forme spécifique, ne sont point détruites autrement il ne pourrait germer ni végéter.

XXV

Ainsi la mort des corps mixtes est de deux sortes, l'une absolue & substantielles, l'autre accidentelle.

XXVI

La mort absolue est la séparation essentielle, & la perte des racines & de la forme intime du mixte; l'accidentelle n'est que la séparation des excréments avec la conservation des racines pures & de la forme qui contient l'idée du mixte.

XXVII

La mort absolue est la corruption totale du mixte; la mort accidentelle est une génération nouvelle en la même espèce du mixte, & un moyen nécessaire pour qu'il devienne parfait.

CHAPITRE II

De la Coagulation de l'Elixir Végétal.

Aphorisme I

Le Végétal tire son origine d'une élémentation fixe qui jouit d'un esprit volatil qui lui est propre, & d'une nature particulière aux sels végétaux, ou qui ne détermine son sujet qu'à l'extension végétative, par la qualité de son magnétisme, lequel conserve les parties du corps en végétation, tandis que cet esprit ne reçoit point d'impression contraire: mais qui venant à être surmonté & à subir une détermination différente, laisse périr le végétal.

II

C'est de cet esprit volatil particulier au végétal que résulte le magnétisme général de la plante, ou l'ame végétante qui produit toutes les fonctions végétatives.

III

Car sans cet esprit la matière fixe ne pourrait ni s'étendre & se dilater, ni monter & pénétrer les pores insensibles du corps; parce que sa consistance est grossière, & pesante également, à cause de l'eau & de la terre qui dominant dans sa mixtion.

IV

Les animaux ont aussi des esprits volatils, mais il approchent plus de la nature de l'air & du feu; en sorte que leurs vertus actives sont plus excellentes.

V

L'esprit ou la semence des végétaux est plus aqueux & aérien que celui des minéraux, de-là vient que l'esprit végétal s'étend davantage & a de plus grandes énergies que l'esprits des minéraux.

VI

Pour donner aux végétaux toute la perfection qu'ils peuvent recevoir, il faut les résoudre & en tirer les racines: mais celui qui ne les connaît pas les perd quand il les a trouvées, même avant que la résolution arrive.

VII

Quand ont sait reconnaître ces racines, qu'on les a séparées & purifiées, il faut convertir la racine fixe en volatile, afin de la sublimer par la même volatile; car de soi-même elle ne pourrait jamais monter par aucune violence de feu.

VIII

Cette conversion ne peut se faire que par plusieurs impositions & imbibitions de la racine volatile.

IX

Ce sublimé doit être ensuite purifié par plusieurs sublimations; puis fixé par une chaleur lente, douce & continuelle.

X

Les Végétaux sont sujets à la corruption: mais au centre de la corruption est cachée une racine incorruptible, qui étant rendue libre produit d'admirables effets.

XI

Cette substance pure & incorruptible est un témoignage authentique de la toute puissance, & de l'immortalité de l'être suprême: mais l'art qui rassemble les perfections naturelles des mixtes, rend ces images de la Divinité bien plus sensibles que lorsqu'elles sont couvertes du voile des éléments.

XII

Les mixtes des autres règnes n'ont aussi que de faibles énergies, tant pour la nutrition que pour la santé s'ils ne meurent par la séparation de leurs excréments.

XIII

Toutes la vertu & la puissance du mixte est dans la substance pure & homogène qu'il renferme, & non pas dans les excréments, qui au contraire empêchent la vertu du mixte, & le mènent à une corruption substantielle, comme il arrive à la vieillesse.

XIV

De-là vient que quand la substance pure du mixte est accablée d'une trop grande quantité excréments, & que la force du magnétisme spécifique ne peut plus balancer celle des impuretés; la vertu naturelle est surmontée, le trouble s'excite dans les liqueurs, les ferments étrangers dérangent l'économie de mixte, le corrompent; & par ce moyen la partie essentielle se dégage de sa prison.

XV

Les Médicaments naturels contiennent une grande quantité excréments, & la nature est obligée de les séparer pour jouir de la vertu médicinale qu'ils renferment.

XVI

Mais durant ce travail la nature est souvent affaiblie par les irritations que causent sur les membranes de l'estomac, les impuretés qui s'y attachent; parce que ces secousses réitérées dissipent beaucoup des esprits naturels, violentent les ressorts des fibres, occupent toutes les forces de la nature, pour rendre le calme à ces parties, tandis qu'elle abandonne ses autres fonctions; en sorte que de ces causes proviennent souvent de plus grands désordres que ceux auxquels on voulait remédier.

XVII

Les médicaments que l'art Spagyrique prépare ont une très grande énergie, parce qu'ils sont rendus très purs & fixes.

XVIII

La vertu médicinale dépend des esprits du magnétisme spécifique, c'est-à-dire, de la forme du mixte; car la forme est le principe & la cause de toute faculté naturelle, & se sert du tempérament comme d'un instrument nécessaire à ses actions.

XIX

La perfection de la forme ou l'énergie des esprits du magnétisme spécifique, dépend de la pureté de son sujet, ou de contact des racines de cet aimant naturel.

XX

Le sujet de toutes les formes n'est autre que l'humide radical fixe & composé des éléments purs.

XXI

Ainsi le mixte naturel est d'autant plus parfait que sont tout est plus homogène & plus pur, comme l'homme, la lumière, le Ciel, l'ame séparée du corps, les Anges.

XXII

On juge de même que les médicaments ont d'autant plus d'efficace qu'ils sont plus purs, ou d'un magnétisme plus uniforme dans toutes leurs parties; c'est pourquoi la nature elle-même travaille toujours à la séparation des excréments.

XXIII

L'art chymique conduit la nature à la pureté qu'elle se destine par son propre instinct & tire des mixtes un médicament capable d'exciter & d'augmenter la vie & la vertu des corps mixtes naturels.

XXIV

Car l'esprit vital est concentré & caché dans une matière grossière & inactive: mais lorsqu'il est dégagé de cette prison, de quelque règne qu'il soit, & dans quelque sujet qu'il soit introduit, il y opère d'admirables effets.

CHAPITRE III

De la Coagulation de l'Elixir Animal.

Aphorisme I

La substance animale tire son origine du premier humide radical, qui est le premier hylé, ou la semence des éléments dont tous les mixte sont également produits.

II

La substance radicale des animaux ne diffère point de leur aliment dernier & immédiat, non plus que leur semence prolifique ne diffère de cette substance même.

III

La semence prolifique de chaque genre est contenue dans la pure substance du mixte & non ailleurs.

IV

Le Hylé ou la pure matière très générale se convertit au hylé des minéraux; celui-ci au hylé des végétaux, & ce dernier, au hylé des animaux par la nutrition.

V

Hylé, matière première, substance radicale, humide radical, dernier aliment, semence prolifique, sont des expressions presque synonymes d'une même chose dans chaque règne.

VI

Les mixtes d'un règne sont inutiles à ceux d'un autre règne, jusqu'à ce que l'humide radical de l'un soit converti en l'humide radical de l'autre règne: c'est proprement alors que le mixte d'un genre nourrit le mixte d'un autre genre, & non point auparavant.

VII

Cette conversion se fait par le changement du degré aérien & igné d'un règne au degré aérien & igné de l'autre.

VIII

Or ce changement de degré arrive, lorsque l'esprit volatil magnétique du mixte alimenté pénètre l'aliment, y excite un orgasme avec l'air & le feu qu'il y rencontre, les aiguillonne & leur imprime la détermination de son mouvement; ainsi le degré d'activité s'augmente dans les esprits de l'aliment, les pores en sont changés, & la substance en est convertie en celle du mixte alimenté.

IX

L'esprit animal aérien & igné trouve aisément entrée dans l'esprit aérien & igné de l'aliment végétal; & celui-ci reçoit de même l'impression & le caractère de l'autre par la convenance & la similitude des parties essentielles de cet esprit végétal avec les parties intégrantes ou la substance de l'esprit animal.

X

Dans tout l'humide radical, & dans tout l'aliment, il y a quelque degré de feu avec son énergie, mêlé avec les degrés des autres éléments & leurs énergies.

XI

Quelque petite que soit cette portion du principe sulphureux & igné, l'action continuelle de son magnétisme, tandis que le mixte passe par diverses corruptions & solutions, consomme toujours quelque partie de l'élément qui prédomine dans le composé; & ce magnétisme invincible par la force des autres éléments y imprime sans cesse de nouvelles altérations, jusqu'à ce qu'il devienne lui même entièrement supérieur, & que sa puissance se soit assujetti toute la composition.

XII

La principe le plus fixe, qui est le feu, devient en effet dans la suite vainqueur des autres éléments, quelque empêchement que son magnétisme puisse recevoir des autres agents.

XIII

C'est par ce moyen que la semence végétale se change en la semence animale; ainsi la semence ou l'humide minéral se convertit en la semence végétale par la mixtion de l'esprit aérien du végétal alimenté avec l'esprit aérien du minéral qui sert d'aliment, de sorte qu'il assujettit les autres éléments.

XIV

Les esprits volatiles qui circulent autour des racines des végétaux entraînent dans leur mouvement, tout ce qui se trouve dans la terre voisine propre à faire la détermination de leur magnétisme: ainsi ces esprits qui s'étaient échappés par les plus petits pores, ne rencontrant point d'écrous qui leur conviennent autant que ceux qu'ils ont abandonnés, réfléchissent vers leur aimant chargés des molécules qui possèdent dans leur centre un esprit de même nature qu'eux: en effet étant devenus plus faibles, parce qu'ils ont communiqué de leur action aux particules qu'ils charrient, ils sont repoussés par les esprits contraires qui s'opposent à leur progression; d'ailleurs ils sont heurtés latéralement par les autres esprits qui sortent de leur même centre, ce qui les fait pirouetter jusqu'à ce qu'ils se puissent introduire dans la racine par les pores les plus propres à les recevoir.

XV

Ce nouvel aliment qui s'est insinué dans les tuyaux fibreux de la racine, est soutenu dans sa progression; tant par l'oscillation de ces mêmes tuyaux qui le compriment successivement de bas en haut, que par les esprits plus subtils qui radient des fibres, & qui lui tiennent lieu de soupapes; outre l'impulsion du nouveau suc qui enfle la même route.

XVI

Ce suc infiltré dans les premiers canaux de la racine s'y atténue & s'y digère, de même que l'aliment dans l'estomac des animaux; parce que les esprits magnétiques des parties de l'aliment se trouvent choqués de toute part & déroutés de leurs écrous par la foule des nouveaux esprits contraires à leur direction lesquels dominant naturellement dans le sujet qui les environne.

XVII

Ainsi les molécules de l'aliment deviennent hétérogènes dans leurs parties très insensibles, & sont atténuées autant qu'elles ont pu être pénétrées par les esprits de cette digestion.

XVIII

Pendant que ces parties plus déliées se raréfient de plus en plus dans le liquide qui les embrasse, celles qui se trouvent encore trop éloignées du degré de leur mouvement & de leur ténuité, se séparent par la contrariété de leur magnétisme, & roulent plus longtemps dans les canaux, avant qu'elles soient converties en la substance du mixte.

XIX

Les parties plus digérées entrent dans les plus petites fibres de la plante; & les plus grossières demeurent dans les plus gros tuyaux.

XX

Les suc des plantes circulent aussi bien que les liqueurs des animaux.

XXI

Les suc capables de digestion passent de la racine dans le corps de la plante; & le superflu de la nourriture revient de la plante dans la racine.

XXII

Ce qui résiste à la digestion, tant dans la racine, que dans l'estomac; en sorte qu'il ne puisse être dissout, pour en séparer les impuretés, est également venin à la plante & à l'animal.

XXIII

Ce qui résiste & ne peut céder à la pénétration des esprits digestifs, & des suc dissolvants, offense nécessairement l'archée de l'estomac, comme celui de la racine, corrompt l'humide naturel, & le rend également hétérogène & incapable de recevoir aucune digestions dans les autres voies.

XXIV

Le magnétisme de ces molécules hétérogènes & incapables de digestion, loin d'être surmonté & détruit par les esprits & les suc naturels de l'estomac, ou de la racine s'en approprie au contraire autant que son sujet peut en recevoir, Ces molécules en sont même tuméfiées quelquefois de manière que leurs parties moins liées se séparent, ne pouvant plus les contenir; qui produit une digestion très superficielle, ou plutôt une corruption, qui dans l'estomac excite les fibres à de violentes secousses, par l'opposition de leur magnétisme avec celui de cette matière indigeste & corrompue.

XXV

Ces secousses violentes chassent la matière corrompue hors de l'estomac, laquelle entraîne avec elle tout le liquide naturel que les fibres ont exprimé dans les efforts qu'elles ont soufferts.

XXVI

Mais si la matière qui est introduite, suit dans l'estomac ou dans la racine, n'est pas même corruptible par les sucs de la digestion; c'est un venin à l'un & à l'autre.

XXVII

Cet aliment incorruptible qui est venin, n'est point tel par aucune qualité particulière dans les substances radicales: mais par leur combinaison avec leurs spermes ou excréments.

XXVIII

L'humide radical de tout mixte est tempéré dans sa nature, & convertible au tempérament d'un autre humide, il n'est intempéré & inconvertible que par ses excréments.

XXIX

L'élixir animal est conduit à sa perfection par la purgation de ses racines, leur coagulation & leur fixation, comme les autres élixirs.

XXX

La racine fixe ne peut être purifiée, sans être auparavant rendue volatile par la racine volatile, qui doit avoir été également purifiée; cette racine volatile ne peut être fixée autrement que par la racine fixe qu'elle a dissoute.

XXXI

Les Egyptiens ont désigné cette union des deux racines par l'hieroglyphe d'un cercle fait de deux serpents, dont l'un est ailé, & l'autre sans aile.

XXXII

L'on travaillerait en vain à faire cette union, si l'on n'avait pas auparavant purifié les racines; parce que tout excrément empêche le contact immédiat.

XXXIII

Ce qui fait que les mixtes naturels résistent si faiblement aux agents extérieurs, c'est parce que la chaîne de leur magnétisme est interrompue de toute parts, & comme entrecoupée par les excréments qui empêchent l'union & l'aboutissement immédiat de leurs parties.

XXXIV

Toutes les opérations de la Chymie ne tendent qu'à procurer aux mixtes cette pureté qu'elles leurs acquièrent enfin; la nature dans ses mouvements à toute la même vue; mais elle ne peut parvenir à cette perfection.

XXXV

Dans la nutrition des animaux la nature purifie les aliments par plusieurs instruments & différentes manières d'opérer avant qu'elle puisse les convertir en l'humide radical, & en substance intime du composé.

M. Le Breton

XXXVI

La nature observe les mêmes voies & manières d'opérer dans la génération, que dans la nutrition de chaque mixte qu'elle anime: ainsi la nutrition peut être nommée une nouvelle génération.

SECONDE PARTIE

De l'Elixir Minéral

CHAPITRE PREMIER

De la Calcination des Minéraux.

Aphorisme I

La pratique de l'élixir minéral consiste dans la séparation du fixe & du volatil, dans la purgation de ces deux substances, & leur nouvelle union, plus parfaite que celle que la nature leur avait donnée.

II

Il y a des minéraux qui ne contiennent que peu d'humide volatil; d'autres en possèdent beaucoup, mais sort impur & étroitement lié avec son corps dont il est fort difficile de le séparer; quelques autres ont reçu dans leur composition beaucoup de cet humidité volatil, lequel est pur & facile à dépouiller des excréments terrestres qui l'environnent. Les métaux fondus sont privés de leur humidité volatil, qui était le mobile de leur végétation.

III

L'humide radical fixe est le sujet & la matière unique de toute forme des mixtes; & la plus pure matière reçoit la plus pure forme.

IV

La plus pure forme donne le plus pur être à son mixte, & la perfection de l'un résulte de la perfection de l'autre.

V

On dégage le mixte de toute impureté, en le corrompant, pour en séparer plus aisément l'humide radical pur, que l'on amène par la coction & l'animation jusqu'au degré de teinture fixe, qui est la perfection de l'oeuvre chymique.

VI

La teinture physique minérale est ce Phoenix qui renaît de ses cendres. Elle se fait par la séparation ou l'extraction du fixe & du volatil, hors de sa terre visqueuse, qui se peut dissoudre par l'air ou par l'eau commune; & l'on purifie ensuite ces principes, & qu'on en fasse la réunion à l'aide de la chaleur du Soleil & de la Lune; & avec le secours du feu contre nature, qui est celui de nos foyers, l'on achève ce venin saturnien qui tient tous les métaux imparfaits, & guérit tous les Lépreux de son genre, selon le dire des Savants en cet Art.

VII

Dans les métaux qui ont été fondus il ne demeure que le fixe qui est pur & en quantité dans l'or & dans l'argent; dans tous les autres métaux il est impur & en petite quantité.

VIII

Dans les métaux qui n'ont point été fondus, le volatil n'est qu'en petite quantité, & même fort impur dans les imparfaits, mais pur dans l'or & dans l'argent.

IX

Dans les demi minéraux de l'Art, tel que sont les vitriols, le volatil est plus ou moins abondant, plus ou moins pur.

X

Ainsi tirez le volatil des moyens minéraux de l'Art, purgez-le, puis par ce volatil tirez le fixe hors des métaux parfaits; fixez-les ensemble, & vous aurez l'élixir.

XI

Il y a un minéral, connu des vrais Savants qui le cachent dans leurs écrits sous divers noms, lequel contient abondamment le fixe & le volatil; séparez, purgez, fixez les ensemble sans addition d'aucune matière étrangère, & vous ferez témoin des mouvements secrets de la nature, & des voies qu'elle suit dans la production des mixtes qu'elle compose.

XII

Si l'on mêle des esprits hétérogènes avec la terre des métaux parfaits, il en arrive des effets surprenants, mais dangereux, comme on voit dans l'or fulminant.

XIII

L'on tire du minéral de l'art, par la calcination, le mercure de l'Art; & par la même opération l'on tire de ce mercure le soufre & le sel de l'Art.

XIV

Ces trois principes réunis par la calcination, selon les poids de l'Art, composent le magistère parfait dans la quatrième roue de l'oeuvre chymique.

XV

Cette Calcination est la conversion de l'aliment immédiat en la substance & en la semence du mixte qui en est nourri.

XVI

Où la semence se trouve, la génération est présente, tandis que cette semence est dans un aliment qui lui est propre; là même est le centre de la végétation, & le principe de toutes les autres actions de la vie.

XVII

Le dernier aliment, ou l'aliment immédiat, est un suc qui n'est pas encore converti en la substance du mixte; & qui, lorsqu'il s'y est changé, n'est plus aliment, mais la propre substance de ce mixte.

XVIII

Le métal qui a été fondu n'a plus de suc, ni d'aliment, ni de génération; ce n'est qu'une substance stérile, & un corps sans âme.

XIX

Ainsi l'on ne peut tirer immédiatement aucune semence d'un métal qui ait été fondu; mais on peut le régénérer par diverses corruptions jusqu'à l'état de terre vierge métallique, qui contient la semence, & dont on la peut extraire mais cette voie est longue & de dépense.

XX

Il y a un minéral nitreux qui donne aisément les deux racines qu'il possède, dont on fait un circulé qui vivifie & anime les métaux parfaits il en extrait une substance que l'art convertit en soufre métallique; qui est la base de l'éllixir.

XXI

Le corps parfait est la matrice & le lieu dans lequel les deux semences se cuisent & sont rendues particulières; les trois ensemble deviennent la teinture des Philosophes, & non pas le corps seul, parce qu'il est dépouillé de tout esprit vivifiant.

XXII

Le corps seul peut devenir sel fusible, capable de grands effets; ce corps est appelé terre métallique, terre feuillée, la Diane mystérieuse des Anciens.

XXIII

Cette terre a accoutumé d'être impure dans son extérieur, parce que ordinairement on la tire de sa mine par le moyen de choses pleines d'esprits qui ne sont pas métalliques, & qui la rendent impropre à devenir teinture ou soufre.

XXIV

Ces impuretés ne peuvent être séparées que par le moyen du seul esprit métallique qui est abondamment dans notre eau permanente.

XXV

L'esprit métallique est abondant dans certains minéraux qui ne sont point métaux, mais il est si fixement attaché avec les excréments volatils, que la séparation ne s'en peut faire que par la corruption.

XXVI

Le minéral unique qui abonde en l'un & l'autre esprit aisé à séparer, est caché sous presque autant de noms différents, qu'il y a de choses au monde.

XXVII

Ce minéral contient en soi diverses substances; savoir deux, qui sont le corps & l'âme, ou le fixe & le volatil; il en a trois, si vous voulez distinguer l'esprit avec l'ame; quatre même, si vous distinguez au fixe l'humidité fixe d'avec la siccité fixe.

XXVIII

L'humidité fixe & la siccité fixe sont cachées dans la partie fixe du mixte qui reste après la Calcination; l'âme & l'esprit sont cachés dans l'humide volatil qui est distillé.

XXIX

L'esprit & l'âme montent en forme de fumée blanche.

XXX

L'esprit est une fumée pesante qui descend bientôt, & se cache dans les pores de l'humidité superflue distillée.

XXXI

L'âme est une fumée qui ne descend que fort tard, & qui ne se joint avec l'eau qu'après une longue circulation dans l'alambic & le récipient; enfin elle se convertit en eau.

XXXII

Quoique l'âme paroisse en forme de fumée blanche, elle est néanmoins appelée fumée rouge, parce qu'elle engendre notre terre feuillée rouge, par une décoction légère & continuelle avec la terre de l'or des Philosophes.

XXXIII

La cinquième substance qui est contenue dans le minéral nitreux de l'art, outre les quatre autres précédentes, n'est qu'un excrément qui doit être séparé & rejeté.

XXXIV

L'humidité fixe est cause que le corps se fond au feu comme métal; & la siccité fixe est cause que le même corps se congèle sitôt qu'il est retiré du feu, & cette substance sèche est le sel fixe.

XXXV

Les substances radicales doivent être séparées, purgées, & fixées, & le secret sera accompli.

XXXVI

La pratique est la distillation forte, l'exposition de la terre noire pour la résoudre, & la distillation répétées tant de fois, que presque toute la terre soit convertie en esprit volatil.

XXXVII

L'eau qui est distillée tire la teinture de la terre, & les deux ensemble deviennent soufre métallique; on dissout encore ce soufre par la même eau, on le cuit jusqu'à la perfection de soufre d'or volatil; on le dissout encore, & enfin on le cuit jusqu'à la perfection de l'élixir.

XXXVIII

Les qualités & vertus de cette terre physique sont, la fixité, la fusion facile, la douceur, la belle couleur, la projection transmutante, la guérison de toute maladie.

XXXIX

Ainsi le Ciel & la terre sont conjoints; l'eau est tirée des rayons du Soleil & de la Lune, & l'esprit du monde est rendu minéral.

XL

L'élixir consiste dans la permanence de l'esprit céleste dans la matière.

XLI

La nature commence l'élixir, mais elle ne peut l'achever, à cause de la faiblesse de sa chaleur, qui ne peut rejeter tous les excréments.

XLII

Nous voyons que l'animal attire l'air par la respiration; cet air contient un esprit céleste qui répare l'humide radical.

XLIII

L'humide radical visqueux de l'animal n'est pas d'air seul qui est trop subtil, ni d'aliment seul qui est trop grossier.

XLIV

Les deux ensemble composent une substance moyenne propre à nourrir l'animal, laquelle substance n'est pas entièrement fixe, mais seulement coagulée.

XLV

Ainsi l'esprit du monde se diversifie dans les substances des trois règnes pour les nourrir & les multiplier.

XLVI

Cet esprit est la source unique de l'humide radical de la terre, ou il se combine différemment avec les divers composés qu'il y rencontre.

XLVII

L'esprit du monde est appelé âme par similitude; de-là vient qu'on a dit que le grand monde est animé.

XLVIII

L'esprit du monde est l'alcool & la plus subtile partie des éléments; c'est la nature universelle, qui de soi-même est invisible, incorruptible, indifférente à toute forme: mais elle devient visible dans un corps pur, & visible tel que le sel fixe.

XLIX

De cette âme avec le corps qui lui est propre, se fait par décoction la teinture physique fixe, dans laquelle se termine & finit tout le mouvement de la nature.

L

La nature ne peut parvenir à ce repos parfait sans le secours de l'art.

LI

L'art chymique continue la pratique de l'élixir par la purgation de la terre noire jusqu'à la blancheur ou la rougeur; il purifie l'esprit volatil, & fait la solution de la terre par son esprit.

LII

Les anciens Spagyristes avaient coutume d'imbiber plusieurs fois la terre crue par son esprit crud, & de déphlegmer tous les huit jours, & durant cette oeuvre les couleurs paraissaient noires, blanches, & rouges; mais cette voie est longue & dangereuse.

LIII

D'un métal parfait, avec l'eau forte & le mercure vulgaire, l'oeuvre chymique ne se peut faire.

LIV

La vraie eau qui est homogène aux métaux doit être tirée d'un minéral martial & solaire; & par cette eau la teinture du métal doit être extraite de son corps; & dans cette opération la teinture n'est encore qu'un or pourri.

LV

L'élixir minéral outre la vertu de transmuier peut acquérir par art plusieurs autres vertus, à la volonté de l'Artiste.

LVI

Chaque élixir peut être converti en un autre élixir, à la manière que les aliments se changent en la substance du mixte alimenté.

LVII

La nature par son propre mouvement exerce cette conversion réciproque dans la nutrition des mixtes.

LVIII

La raison de cette conversion est l'action d'un esprit sur l'autre, & la nécessité où est le plus faible de suivre la détermination du plus fort.

LIX

Le plus fort convertit le plus faible; or le fixe est plus fort que tout volatil, & ainsi le volatil nourrit le fixe.

LX

L'aliment résiste d'autant plus aux esprits de la digestion qu'il contient davantage de substance hétérogène.

LXI

L'aliment qui résiste en sorte qu'il ne puisse être converti, est un venin au corps alimenté; car il dompte ce corps & le convertit en soi, ou bien il s'en engendre une troisième substance par la mutuelle corruption de l'aliment & du corps qu'il devait nourrir.

LXII

Les esprits métalliques impurs & cruds tuent l'animal qui s'en veut nourrir, parce qu'ils résistent & altèrent puissamment.

LXIII

Chaque chose se nourrit & se multiplie plus surement par les esprits de son règne, qui soient purs, que par d'autres.

LXIV

La décoction des esprit minéraux est plus longue & plus difficile que celle des végétaux & des animaux.

LXV

L'élixir solaire & lunaire contiennent de plus grandes vertus que les élixirs végétaux & animaux.

CHAPITRE II

De la Putréfaction des Minéraux.

Aphorisme I

Il y a deux sortes de putréfaction, une chymique ou accidentelle, l'autre non chymique, qui est une corruption substantielle, & la destruction entière du mixte.

II

La première est causée par la chaleur interne du mixte, l'autre vient de l'humidité externe & de ses esprits.

III

Entre les mixtes les uns sont sujets à une corruption absolue, les autres non.

IV

Le secret métallique est commencé par la nature, & s'achève par l'art.

V

Dans cette oeuvre l'or crud naturel est amené par une longue digestion jusqu'à une pureté & une perfection incomparablement supérieure à celle de l'or vulgaire.

VI

L'or ne diffère de la pure substance des métaux imparfaits, que parce qu'il est plus cuit & plus mur.

VII

La matière des minéraux ne diffère de celle des végétaux que par les esprits magnétiques du règne minéral.

VIII

La matière très générale est rendue particulière aux trois règnes par les esprits magnétiques spécifiques de chaque règne; ainsi cette matière passe d'un règne à l'autre, lorsqu'elle est saisie & déterminée par les esprits d'un autre règne.

IX

L'aliment immédiat de chaque mixte n'est autre chose que cette matière très générale occupée des esprits du règne auquel il se convertit.

X

L'aliment immédiat n'est pas encore la substance même du mixte alimenté, mais une matière de même nature qui n'est différente que dans le degré de coction.

XI

L'aliment immédiat des animaux se trouve en forme visqueuse entre les fibres des chairs, & devient jaune par une élixation artistement faite.

XII

Tous les mixtes sont de la même matière qui nous compose; mais la combinaison des principes matériels est différente dans tous les genres, & peut-être dans chaque espèce de mixte, parce que les magnétismes sont différents dans chaque règne, & varient même dans les individus, quoiqu'il y ait beaucoup de proportion, & une espèce d'uniformité entre les esprits spécifiques de tous les individus d'un même genre.

XIII

Les esprits de tous les règnes peuvent s'introduire dans la matière de chaque règne, ainsi dans l'homme s'engendre le mixte de chaque règne, & cela de la matière même de l'homme.

XIV

Les esprits volatils de chaque règne se répandent dans l'air & voltigent par tout.

XV

Ces esprits libres & volatils occupent soudainement la matière visqueuse, quand ils viennent à la rencontrer vide ou possédée d'esprits plus faibles qu'eux.

XVI

De-là vient qu'en tous lieux il se fait des génération de tous les règnes.

XVII

Ces esprits volatils ont aussi leur corps subtil qui demeure avec eux dans le corps glutineux & grossier, ou ils se trouvent arrêtés; & comme ce corps grossier à ses pores plus lâches que le leur, & par conséquent que les esprits en sont plus faibles, ils les surmontent peu à peu, les déterminent à leur mouvement, en augmentent leur aimant même, jusqu'au point de corrompre toute cette viscosité, & d'en extraire toute la substance qui leur convient, pour en nourrir & végéter leur propre corps.

XVIII

Les esprits volatils des trois règnes qui voltigent par tout, & sont ainsi libres viennent de la corruption des mixtes de tous les règnes; & n'ont point eu cette liberté de leur naissance première, mais par cette résolution.

XIX

Etant ainsi échappés, ils demeurent dans l'air jusqu'à ce qu'ils soient attirés par des mixtes semblables à ceux dont ils sont sortis.

XX

Les esprits fixes sont contenus & conservés dans la terre avec leur corps fixe, de même que les volatils avec leur corps volatil dans les autres éléments.

XXI

L'esprit fixe avec son corps fixe visqueux est souvent emporté dans l'air, où il rencontre un esprit volatil qui se joint à lui,

& il en arrive une nouvelle génération, conforme à la nature du volatil prédominant.

XXII

Dieu dès le commencement du monde a séparé & distingué les esprits volatils de la matière fixe très générale pour conserver ou perpétuer toutes les espèces des mixtes.

XXIII

La vraie génération se fait par le magnétisme spécifique dans la matière visqueuse, la génération non vraie arrive par le mélange des corps de différente nature.

XXIV

La vertu intérieure & actuelle de la génération n'est autre chose que l'esprit volatil qui occupe la matière visqueuse, & la dispose conformément au magnétisme de son corps volatil, d'où résulte la génération de nouvelle espèce individuelle.

XXV

La matière fixe est un composé des éléments qui se sont assemblés dans le sein de la terre

XXVI

Les éléments se joignent l'un à l'autre, & se condensent successivement & par degrés; l'air retient & condense le feu, l'eau ensuite se joint & s'épaissit avec l'air; enfin la terre s'assemble & s'intime avec l'eau.

XXVII

La matière visqueuse fixe est chassée en haut par sa chaleur interne, & par celle du centre; aussitôt elle est occupée par les esprits volatils de quelque règne.

XXVIII

Les esprits volatils sont aussi composés des quatre éléments & ne diffèrent l'un de l'autre que par la différente combinaison de ces éléments, selon laquelle un ou plusieurs éléments prévalent & dominant aux autres.

XXIX

Dans l'esprit minéral la terre & l'eau dominent; dans le végétal l'eau & l'air; & dans l'animal l'air & le feu.

XXX

La vie ne peut être manifeste dans la composition où la terre & l'eau dominant.

XXXI

Ainsi les métaux ne vivent point sensiblement, quoiqu'ils soient véritablement engendrés.

XXXII

La vie dure d'autant plus, que l'air & le feu sont plus fixes dans la matière.

XXXIII

Les minéraux n'ont pas besoin d'autant de nourriture que les autres mixtes, parce que l'eau & la terre fixent l'air & le feu, & ainsi les empêchent de s'échapper sitôt.

XXXIV

Les minéraux sont capables de vie, à raison de l'air & du feu qu'ils contiennent quoiqu'en un degré fort inférieur; & sitôt qu'on a pu exalter en eux ces deux éléments, ils peuvent nourrir très efficacement les animaux, quoiqu'en une quantité infiniment petite.

XXXV

La matière visqueuse imprégnée des esprits minéraux se peut extraire de ces minéraux par les sept opérations.

XXXVI

L'esprit volatil est tiré par la première opération en forme de fumée, & est enfermé dans l'eau distillée.

XXXVII

Dans la seconde opération cet esprit aqueux est légèrement cuit avec sa terre, & il résulte de l'un & de l'autre une eau pesante & permanente, dont l'Artiste se sert utilement.

XXXVIII

L'esprit volatil, le vent, le dragon, meurt & se putréfie: mais non autrement qu'avec son frère & sa soeur, c'est-à-dire, avec la terre fixe, & l'eau distillée dans laquelle il est renfermé.

XXXIX

La terre visqueuse contient ses esprits fixes, & se nourrit par les imbibitions de la substance spiritueuse.

XL

La substance spiritueuse s'échappe souvent avec violence hors de la substance visqueuse, lorsqu'elle est trop raréfiée par l'air & le feu dans le sein de la terre.

XLI

De-là viennent les vents qui après s'apaisent par les pluies.

XLII

L'esprit fixe & volatil sont de même essence & substance, & ne diffèrent qu'en degrés d'exaltation & de raréfaction.

XLIII

L'éllixir ne devient pénétrant que lorsque les esprits volatils y sont fixés en grande quantité.

XLIV

Et cela, parce que la racine fixe est très étroitement liée à une certaine terre excrémenteuse qui empêche sa pénétration & sa fusibilité.

XLV

Cet excrément terrestre ne peut monter dans la sublimation de l'élixir, & empêche la racine fixe de se sublimer à moins qu'on n'y emploie une grande quantité de la racine volatile, ou du vinaigre très aigre, qui est ma même chose.

XLVI

La putréfaction ne se fait pas sans la parfaite union des deux esprits; & cette union ne se fait point s'ils ne s'entretouchent immédiatement, ni ce contact immédiat sans la séparation de cette terre excrémenteuse.

XLVII

Ainsi par la sublimation, notre pure terre devient très pure & très pénétrante; elle est aussi nommée la racine fixe.

XLVIII

Lorsque la terre visqueuse est purifiée en son extérieur, & son eau volatile pareillement elle doit être peu à peu dissoute par la même eau jusqu'à ce qu'elle devienne également eau.

XLIX

L'esprit volatil qui est contenu dans l'eau, pénètre aisément l'esprit fixe qui est dans la terre, parce qu'ils sont de même nature; & ainsi les deux esprits ensemble prennent un corps aqueux, & il s'en fait l'eau pesante.

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

L

Ainsi d'une substance subtile & d'une grossière il s'en produit une moyenne, que l'art peut employer, laquelle doit être purifiée par sept distillations.

LI

Cette moyenne substance doit ensuite être amenée par la coction jusqu'à la condition de soufre volatil, dont immédiatement après se fait l'élixir.

LII

Il y a quatre putréfactions dans l'oeuvre Philosophique. La première dans la première séparation, la seconde dans la première conjonction, la troisième dans la seconde conjonction qui se fait de l'eau pesante avec son sel, la quatrième enfin dans la fixation du soufre.

LIII

Dans chacune de ces putréfactions la noirceur arrive.

CHAPITRE III

De la Solution des Minéraux.

Aphorisme I

La résolution de tous les mixtes se fait par la même méthode & la même voie de la nature qui l'opère toujours par l'action des esprits volatils ou des magnétismes originaires sur une même matière très générale, & qui d'elle-même n'est déterminée à aucun genre ni espèce particulière de composé naturel.

II

Cette matière très générale se distingue & spécifie par trois sortes d'esprits qui l'occupent & la déterminent à leur magnétisme, sitôt qu'elle vient à s'élever & se sublimer, emportée par ses esprits hors du sein de la terre où elle a pris naissance.

III

Ainsi cette matière spécifiée au moment de sa naissance, ne se trouve nulle part sans détermination & dans son universalité.

IV

La matière se corrompt dans sa substance, & se résout dans ses parties intégrant, lorsque des esprits extérieurs plus puissants que les internes viennent à rencontrer cet aimant, à en chasser les esprits internes, & à s'y établir en leur place; car alors la forme du précédent mixte se détruit.

V

La forme du mixte consiste dans une certaine mesure & proportion d'esprits, laquelle étant perdue, la forme du mixte se détruit, encore même que les premiers esprits ne soient point chassés.

VI

La forme, à dire vrai, n'est qu'une disposition & un arrangement des parties de la matière, lequel est introduit tant par les esprits célestes que par ceux de la matière même.

VII

Ainsi il a toujours quelque forme dans la matière, puisque dès sa première élémentation ou création, elle jouissait d'un magnétisme; car un élément ne peut s'allier avec un autre, sans un esprit qui en fasse l'union & le magnétisme.

VIII

Cette première composition est d'autant plus parfaite & plus durable que l'esprit qui la produit, est plus subtil & plus actif, & que la matière qu'il pénètre a des pores plus fins & plus directs.

IX

Les principes matériels se composent successivement de plus en plus, les uns avec les autres; par les altérations mutuelles de leur magnétisme, & s'assemblent sous les formes que produisent les déterminations des esprits dont la matière est possédée.

X

Plusieurs parties composées de la même manière venant à se rencontrer ne se détruisent point les unes les autres: mais au contraire se joignent & s'unissent par la conformité de leur magnétisme.

XI

Cette union est d'autant plus forte que les pores sont plus directs, plus fins, mieux aboutis, plus semblables, que leur contact est plus immédiat, & qu'il répond à une plus grande étendue de surface.

XII

La solution a ses degrés, de même que la composition, & n'arrive que par ordre des parties les plus composées jusqu'aux parties les plus simples; & cela à proportion que l'esprit ou le magnétisme extérieur gagne & ruine l'intérieur.

XIII

La solution du mixte n'est pas une résolution jusqu'à la matière première de toutes choses: mais seulement jusqu'à la matière spécifique ou très prochaine du mixte qu'on veut dissoudre, laquelle n'est autre que la matière très générale possédée par les esprits qui la déterminent à l'espèce du mixte.

XIV

Les mêmes qualités des éléments sont dans les esprits tant fixes que volatils de même genre; il n'y a d'autre différence que

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

celle de proportion, entre les degrés de ces qualités, au fixe & au volatil.

XV

Les esprits sont revêtus d'un semblable corps dans tous les règnes; les fixes de sel fixe, & les volatils d'une substance fumeuse.

XVI

Ces corps diffèrent entre eux dans les différents règnes par les qualité élémentaires. Dans le minéral la terre & l'eau dominant, au végétal l'air & l'eau; & à l'animal l'air & le feu.

XVII

Au règne minéral la racine fixe est amère, au végétal & à l'animal elle est salée; la racine volatile du minéral est âpre & acéteuse; celle du végétal & de l'animal est douce.

XVIII

L'amertume pontique & l'âpreté ou l'acidité viennent de l'excédence de la terre, & du défaut d'air & de feu; la douceur vient d'une cause contraire.

XIX

Le secret des minéraux est beaucoup plus difficile à faire que celui des végétaux ou des animaux, parce que le défaut d'air & de feu dans les premiers rendent leur coction plus difficile & plus lente.

XX

Cette difficulté est désignée par le caractère que l'on donne au mercure, qui est composé d'un demi cercle, d'un cercle & une croix. Au caractère de la Lune il y a un demi cercle sans croix, pour signifier sa facilité à être transmuée. Celui du Soleil est un cercle entier, pour marquer la perfection du mercure métallique qu'il contient.

XXI

Le mercure métallique est l'unique matière de tous les métaux, qui soit capable de la dernière perfection, auquel point il est l'élixir physique; & il ne diffère dans tous les divers métaux qu'en ce qu'il est plus ou moins pur, & plus ou moins cuit.

XXII

La peine donc que l'on prend pour convertir les corps des métaux imparfaits en or & en argent est vaine & inutile, si l'on ne sépare leur mercure sur lequel il faudrait travailler.

XXIII

Le mercure est un or pur, mais encore crud, lequel se cuit & mûrit, tant par sa chaleur naturelle, que par le feu de la manière, ou celui de l'art.

XXIV

L'or chymique est plus parfait que le naturel, parce qu'il est plus pur & plus cuit.

XXV

L'or naturel ne pénètre point les corps métalliques imparfaits, à cause de sa densité grossière; l'or chymique les pénètre par sa ténuité.

XXVI

Tous les corps métalliques imparfait sont également grossiers, & ne diffèrent entre eux que par leur impureté.

XXVII

L'impureté vient du défaut de coction; ce manque vient de la faiblesse des esprits volatils, qui ont seuls la puissance de cuire leur propre matière dans les minières.

XXVIII

La force des esprits vient de leur abondance; leur faiblesse vient de leur petit nombre.

XXIX

Les esprits digèrent leur propre corps, & ensuite l'unissent à la matière fixe; ainsi leur magnétisme augmente peu à peu, & les impuretés qui lui sont contraires & incapables de coction sont chassées.

XXX

Les impuretés sont attachées aux métaux pendant qu'ils sont dans leur minière, plus ou moins aux uns qu'aux autres, comme l'on remarque aux fruits qui viennent à maturité.

XXXI

Le métal qui est hors de sa minière, & celui qui est fondu ne rejette plus ses impuretés par sa chaleur interne; parce qu'il a perdu ses esprits volatils, & par conséquent sa chaleur agissante, motrice & végétative.

XXXII

Les esprits fixes qui restent dans le métal ne suffisent pas pour faire cette séparation des impuretés; parce qu'ils sont en trop petite quantité, & leurs enveloppes trop fortes & trop épaisses, pour pouvoir étendre au-delà la sphère de leur magnétisme. Les esprits externes du grand monde sont également incapables de produire cette dépuration, parce qu'ils sont encore trop éloignés de la nature des esprits internes; & plus propres à dissoudre le corps, qu'à le cuire & le purifier.

XXXIII

De-là vient que les métaux dont on couvre quelques édifices, & qui sont toujours exposés au Ciel, ne viennent jamais à maturité.

XXXIV

Mais si ces métaux étaient mis dans une minière suffisamment imprégnée des esprits métalliques, il se perfectionneraient dans la suite du temps.

XXXV

Pour lors la nature les dissoudrait en rouille ou terre métallique; & après les avoir dissous & raréfiés, elle viendrait

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

plutôt & plus facilement à bout de les perfectionner; car il ne lui resterait qu'à les cuire & purifier de leurs parties étrangères; ce qui se ferait peut-être dans l'espace de cent ans.

XXXVI

Le seul remède aux imperfections des métaux séparés de leur minière, est l'élixir minéral métallique des Physiciens; & cela, par l'abondance de ses esprits, sa pénétration, sa pureté, & sa fixité.

XXXVII

La pureté des deux esprits avance beaucoup la maturation, tant en l'oeuvre naturel, qu'en celui de l'art.

XXXVIII

L'art par les opérations physiques amène son sujet à une pureté parfaite, & non pas la nature.

XXXIX

La solution ni la sublimation physiques ne peuvent être accomplies en la seule substance fixe métallique, parce qu'elle ne monte point par le feu; ni en la partie volatile seule, parce qu'elle est si sèche qu'elle ne peut se réduire en eau par la distillation.

XL

Mais l'esprit volatil s'unit aisément au fixe par le moyen de son véhicule, qui est l'eau superflue.

XL I

Ainsi les deux esprits ensemble se composent en une eau permanente, qui est le moyen de l'union des teintures qui sont fixes & volatiles.

XL II

Par cette même voie la nature coagule l'esprit volatil avec le fixe; car premièrement elle les convertit en air; puis cet air en eau par l'humidité de la terre; enfin elle coagule cette eau avec la puissance visqueuse de la terre.

XL III

De-là vient qu'en notre première distillation l'eau sorte avant toute chose; puis s'ensuit l'air en forme de fumée, contenant en soi l'esprit; & cette fumée entre bientôt dans l'eau distillée.

XL IV

Cet esprit volatil ainsi noyé dans l'eau, ne peut par lui-même sublimer sa terre métallique, parce que cette humidité le rend trop fugitif.

XL V

Mais il faut que cette eau spiritueuse convertisse la terre métallique en eau, afin qu'elles s'unissent, & que l'esprit & l'eau servent de moyen à la sublimation.

XLVI

En effet la terre fixe se dissout en eau, en l'arrosant plusieurs fois de l'eau spiritueuse, & par de très légères digestions continuées jusqu'à ce que tout devienne eau pondéreuse.

XLVII

Maintenant cette eau pondéreuse doit être purifiée par sept distillations; puis de cette eau, immédiatement avec les corps parfaits dissous en elle, doit être produit le soufre métallique.

XLVIII

La nature fait la même chose dans les minières; car l'esprit métallique y est premièrement contenu dans un corps aérien, l'esprit de la terre convertit cet air en eau; cette eau rencontre une terre visqueuse & onctueuse, qu'elle dissout & qu'elle unit inséparablement avec soi: enfin de cette double matière, par la seule coction la nature engendre le soufre métallique, tant blanc que rouge.

XLIX

Les couleurs ne dépendent que des degrés de la coction.

L

La matière prochaine de l'eau pondéreuse n'est autre chose que les deux racines. L'eau pesante ou pondéreuse est la matière prochaine du soufre; & le soufre est celle des corps métalliques, tant en l'art qu'en la nature.

LI

La pureté de l'eau pesante du soufre, & du métal, dépend de la pureté des principes, tant en l'art qu'en la nature.

LII

Ces degrés dépendent de la coction ou de l'accroissement du magnétisme spécifique, qui repousse & sépare les substances hétérogènes, qui empêchent l'attouchement immédiat des principes, & par conséquent l'union parfaite des deux racines.

LIII

Cette coction se fait par la chaleur & le feu intérieur des principes.

LIV

La dernière fin & le repos de toute altération dans les minéraux, n'est autre chose que la perfection solaire, c'est-à-dire la pureté de l'or.

LV

La substance tant fixe que volatile des minéraux est très sèche de sa nature.

LVI

Elle peut néanmoins se convertir en eau métallique, & devenir susceptible de tous les changements que l'art veut produire en elle; parce que la forme d'un élément peut se communiquer successivement de l'un à l'autre par leurs qualités semblables; &

que cette conversion devient réciproque par les contraires, tant dans la nature que dans l'art.

LVII

Le soufre métallique naturel, auparavant qu'il soit réduit en corps métallique, est de facile liquéfaction, à cause de l'humidité métallique qu'il contient en abondance, quoiqu'en celle-ci même la siccité domine.

LVIII

Quand le soufre métallique est devenu corps métallique, il est très difficile à liquéfier, tant à cause de la fixation, qu'à cause des impuretés grossières.

LIX

Le soufre est appelé la siccité des métaux, & le mercure l'humidité métallique, à cause de la domination de ces qualités.

LX

Le soufre est appelé eau qui ne mouille pas les mains; & cela à cause de l'abondance d'humidité, laquelle n'est pas encore fixée, mais seulement coagulée.

LXI

Les Physiiciens ont composé cette eau de tout ce qui est nécessaire à leur élixir, à savoir, les deux racines fixes & volatiles; de manière qu'elles n'ont plus besoin que de purification & de coction.

LXII

Le soufre métallique ne se trouve pas dans les minières seul & séparé; mais il est toujours caché dans la terre des minières.

LXIII

Les étincelles que l'on voit briller dans la terre des minières, sont de petits corps métalliques produits du soufre par une coction naturelle.

LXIV

Le soufre métallique est fort différent du soufre vulgaire, que l'on vend communément sous ce nom: ainsi le mercure naturel métallique du mercure connu sous ce nom.

LXV

Le mercure vulgaire se laisse altérer par les métaux, & ne les altère point; au contraire le mercure des Physiciens altère les métaux, & ne reçoit d'eux aucune altération.

LXVI

Le mercure des Physiciens réincruste & rétrograde l'or, en sorte qu'il ne peut plus être réduit en corps autrement qu'avec ce mercure lui-même par une lente coction.

LXVII

Le mercure vulgaire n'est pas un principe métallique, mais un métal fait, quoique imparfait, & le mercure des Physiciens est un principe métallique, & non pas un métal fait.

LXVIII

Dans le mercure vulgaire la partie aqueuse du mercure métallique domine sur le sec métallique, qui y est en petite quantité.

LXIX

Le soufre métallique est incombustible; mais non pas le vulgaire.

LXX

L'un & l'autre soufre est une graisse métallique: mais l'une est pure & l'autre impure, & n'est que l'excrément de la pure graisse.

LXXI

Dans le soufre métallique les principes de composition sont réduits à une égale proportion & conformité de substance; dans le soufre commun tous les éléments sont encore inégaux, hétérogènes l'un à l'autre, & improportionnés; de-là vient qu'il est combustible.

LXXII

L'un & l'autre soufre est de trois sortes, savoir minéral, végétal & animal; & selon leur règne ils sont nommés soufre, gomme ou graisse.

LXXIII

Là où il se trouve plus d'aliment, il y a aussi plus de soufre en chaque genre de mixte.

LXXIV

La graisse animale est un excrément utile à la nature, qui, au défaut d'autre aliment plus aisé à cuire, la convertit en suc nourricier, en la digérant & purifiant avec la lymphe imprégnée des esprits spécifiques de l'animal.

LXXV

La nature seule peut faire ce changement, & non l'art, ou du moins très difficilement.

LXXVI

Le métal n'est point la matière de la pierre physique, parce qu'il ne contient que le soufre fixe; ni aucun minéral excrémenteux, parce qu'il ne contient que peu de mercure sans aucun soufre pur.

LXXVII

Il se trouve un certain minéral, qui contient quantité de pur mercure & de pur soufre, & dont la préparation n'est pas même difficile à un bon Artiste.

LXXVIII

Les deux racines fixes & volatiles tirent de ce minéral par une distillation violente.

LXXIX

On purifie ces deux racines l'une après l'autre, & on les putréfie ensemble par une lente chaleur, pour les dissoudre l'une par l'autre.

LXXX

On les unit ensuite par la circulation pour en faire l'eau minérale pondéreuse, laquelle doit être purifiée par sept distillations.

CHAPITRE IV

De la Distillation des Minéraux.

Aphorisme I

L'Union présuppose que toutes les autres opérations précédentes aient été exactement accomplies; parce qu'elle requiert un contact immédiat entre les racines fixe & volatile, & par conséquent leur pureté.

II

L'élixir se produit par l'union, & acquiert sa dernière perfection par la coagulation.

III

Partout où la nature rencontre un sujet propre à recevoir ses impressions, elle en dispose toujours les racines à l'union par la distillation, & par toutes les précédentes opérations.

IV

La cause agissante en ce travail naturel, n'est autre que la chaleur interne de la racine fixe, de laquelle chaleur cette racine n'est jamais dépourvue, comme il se voit au grain du froment.

V

Aux opérations de la nature, le Ciel sert de chapiteau, de vaisseau à distiller, sublimer & calciner; & la terre sert de filtre à purifier la matière dissoute.

VI

La nature dissout la matière fixe par le moyen de l'eau souterraine.

VII

Cette solution venant à entrer dans les sources des fontaines, communique aux eaux des vertus merveilleuses.

VIII

Ce n'est pas l'eau dissolvante, mais le sel qui est dissout par elle, qui produit ces vertus; & il en peut être séparé par la distillation.

IX

Le sel de ces fontaines & bains est de plusieurs sortes, vitriolique, antimonial, sulphureux, &c.

X

L'eau qui contient le vitriol est la meilleure de toute, & d'autant meilleure, que son vitriol est pur & fixe.

XI

Les vertus du vitriol pur sont merveilleuses; son esprit rend le mercure vulgaire une espèce de panacée, & on en peut faire par son moyen une vraie médecine contre toute maladie, si l'on sait de quel vitriol j'entends parler, & de quel mercure.

XII

La substance du vitriol pur corrige le venin de tout métal.

XIII

La pure essence de vitriol ne cède gueres à l'humide radical de l'or & de l'argent.

XIV

Les bains qui contiennent la seule matière fixe du vitriol, sont les meilleures de toutes les eaux purgatives.

XV

Ceux qui contiennent le vitriol crud, purgent par haut & par bas; ceux qui contiennent le vitriol fixe sans le volatil, provoquent les selles & les urines.

XVI

Ceux qui contiennent le fixe vitriolique bien uni avec son volatil, sont fort cordiaux.

XVII

Il se trouve d'autres eaux thermales qui sont sujettes à s'agiter impétueusement à cause d'une croûte de soufre qui les couvre & empêche la sortie des esprits volatils.

XVIII

Ces esprits sortants en foule font un bruit & un tumulte en l'air comme des tremblements de terre.

XIX

Après ces tremblements, il arrive ordinairement des pluies.

XX

Il y a quelques fontaines qui convertissent le fer en cuivre; cela arrive parce que le vitriol est un cuivre raréfié, & qui abonde en esprits métalliques, & que ces eaux contiennent beaucoup de vitriol.

XXI

D'autres fontaines convertissent en pierre, parce qu'elles contiennent beaucoup d'esprits pierreux, qui, tandis qu'ils sont dans l'eau, demeurent toujours dissous, par l'accès continuel d'un nouvel esprit dissout: mais aussitôt qu'ils sont tirés de la fontaine, ils se figent comme des coraux, qui dans la mer sont mous & s'endurcissent à l'air, & ainsi des perles.

XXII

D'autres fontaines très limpides jettent sans cesse des flammes, parce qu'elles contiennent beaucoup de soufre très subtil

& combustible, lequel est l'excrément du soufre incombustible métallique.

XXIII

D'autres fontaines ne jettent point de flammes, mais allument toutes les choses combustibles & inflammables que l'on y jette, de même qu'il arrive au salpêtre fondu.

XXIV

Le soufre incombustible que ces eaux contiennent en abondance, empêche le soufre combustible qui y est mêlé de s'enflammer: mais l'eau pénètre les choses combustibles que l'on y jette, de sorte qu'elle en augmente la chaleur & leur graisse par la sienne, de manière que la flamme s'excite.

XXV

La cause de ces merveilleux effets de la nature doit se rapporter aux esprits volatils, qui s'élèvent de la terre par un mouvement continuel, lequel exalte de plus en plus leur magnétisme, & purifie leur petit corps, jusqu'à ce qu'ils puissent, en repassant dans les pores de la terre, s'unir intimement à la matière fixe qu'ils y rencontrent.

XXVI

Ainsi l'art purifie parfaitement les esprits volatils, pour les unir avec les fixes, & accomplir le secret.

XXVII

Ces deux racines purifiées & unies sont la vraie matière de l'or, qui était cachée dans les ténèbres d'un minéral très impur.

XXVIII

Ce minéral avant d'être purifié est plein excréments qui empêchent sa vertu transmuante.

XXIX

De cent livres de ce minéral à peine peut-on tirer une livre de la racine fixe, & une autre de la racine volatile, que par plusieurs extractions.

XXX

La substance fixe après avoir été séparée, doit être purgée par solution en eau commune, filtration & évaporation.

XXXI

Elle se dissout aisément dans l'eau, parce qu'elle est de nature du sel; & ses excréments terrestres ne sont pas capables de solution, & ainsi ils vont au fond de l'eau.

XXXII

Puis après on la calcine de nouveau, mais légèrement; on la dissout, on filtre & évapore, & l'on réitère plus d'une fois les mêmes opérations.

XXXIII

La substance volatile contient beaucoup de substance fixe dissoute, laquelle à la longueur du temps pourrait vaincre & fixer le volatile jusqu'à la perfection de l'élixir.

XXXIV

Mais les Artistes y ajoutent quelque portion de la racine fixe, pour avancer la fixation.

XXXV

La substance fixe contenue dans le volatile, est accompagnée de ses excréments terrestres qui troublent l'eau.

XXXVI

La substance spiritueuse contient aussi des excréments aériens & ignés de nature de soufre, lesquels nagent sur l'eau distillés, en manière d'huile & de graisse combustible, ou de pellicule; après la première distillation, & se partagent infiniment au moindre mouvement que l'eau reçoit; & se séparent en manière d'atomes par toute l'eau.

XXXVII

De plus la substance spiritueuse contient un flegme excrémenteux, qui sent l'eau de fontaine.

XXXVIII

Ce soufre excrémenteux qui nage sur l'eau distillée est combustible, & brûle en effet comme le soufre que l'on trouve dans les montagnes, & que l'on vend vulgairement.

XXXIX

Tous ces excréments de la substance spiritueuse doivent être ôtés, savoir les terrestres & sulphureux par le filtre, & les aqueux par plusieurs distillations.

XL

Les deux racines après ces purifications acquièrent leur dernière & parfaite pureté par la sublimation seule.

XLI

La sublimation ne se peut faire avant que toutes les purifications précédentes aient été faites, parce que le corps & l'esprit ne se peut unir sans être purs.

XLII

Le sublimé qui est appelé azot, doit être cuit jusqu'à l'élixir parfait par un feu externe, lent, & longtemps continué.

XLIII

La cause principal de la coction n'est autre que le feu interne de la substance volatile, d'où l'élixir est appelé *filz de feu*.

CHAPITRE V

De la Sublimation des Minéraux.

Aphorisme I

Le minéral est plus impur que les autres corps mixtes, parce que les esprits qui s'élèvent du centre de la terre se joignent à une plus grande quantité de parties terrestres dans la composition des minéraux; & que les esprits les plus subtils qui se subliment hors du sein de la terre, ne peuvent s'unir à des parties si grossières, mais seulement aux parties d'air & d'eau, avec très peu de terre pour la végétation des plantes & des animaux.

II

Ces particules spiritueuses plus grossières, ou qui se trouvent engagées dans de plus grandes masses terrestres, n'ont plus qu'un magnétisme très faible, & une chaleur très lente; au lieu que les esprits plus subtils qui n'ont pu être retenus dans les entrailles de la terre ont une chaleur très vive & très libre.

III

Les minéraux sont formés dans le sein de la terre de la composition plus terrestre de ces esprits; les plantes viennent du plus subtil des minéraux, & les animaux du plus subtil des plantes.

IV

Le magnétisme des esprits minéraux qui est faible & languissant, tandis que les parties qui les embarrassent sont impures & mal assorties, devient fort & vigoureux à proportion que les excréments se séparent par la coction, & que les parties se conforment & s'homogènent.

V

Le Chymiste à l'imitation de la nature travaille à élever & sublimer le soufre volatil, ou la chaleur naturelle de son minéral, pour le dépouiller de toutes les impuretés qui l'environnaient, & le joindre ensuite à un corps qui soit aussi capable de recevoir une entière coction.

VI

Cet art ne s'acquiert point par la lecture seule, l'expérience y est nécessaire.

VII

Il faut beaucoup plus d'art & d'industrie pour faire la sublimation dans le règne minéral, qu'aux deux autres règnes; à cause de l'abondance des excréments.

VIII

Il faut dans cette opération éviter deux erreurs; la première est d'assembler les deux racines, lorsqu'elles sont encore impures; l'autre est de vouloir purifier la terre avant de l'avoir dépouillée de tous ses esprits volatils.

IX

La première erreur se prouve, parce que les racines impures ne peuvent s'altérer l'une l'autre, faute de s'entretoucher immédiatement; & ainsi la racine fixe ne peut monter, & la racine volatile n'est pas mieux cuite par toutes les sublimations qu'on puisse faire.

X

La raison de la seconde erreur est parce que tandis que la racine fixe n'est pas séparée de la racine volatile, elle ne peut être nettoyée & purgée par toutes les imbibitions de la volatile sur la fixe, ni par toutes les calcinations qu'on puisse faire.

XI

La sublimation purifie parfaitement les racines, & donne la dernière perfection à tout élixir.

XII

La sublimation ne se peut faire qu'après toutes les opérations précédentes.

XIII

La pratique de l'élixir au règne minéral est la séparation des racines, la purgation, la solution de la racine fixe, faite par la volatile en putréfaction ou inhumation; ensuite la distillation & la sublimation.

XIV

Dans la sublimation les excréments ne peuvent monter, parce qu'ils ne peuvent se lier avec le mercure volatil; car il ne sont point de la nature mercurielle; ni en forme de sels, mais ne sont qu'une terre impure & hétérogène.

XV

Or ces terres impures après la sublimation demeurent au fond du vaisseau en manière d'une poudre très déliée qui se dissipe par le moindre souffle comme des atomes.

XVI

Ces particules terrestres ne sont pas liées après la sublimation, parce qu'elle n'étaient jointes que le moyen de la graisse fixe ou racine fixe, laquelle seule donne la continuité, & fait une masse avec les terres sèches.

XVII

Si donc après la sublimation il se trouve quelque masse au fond du vaisseau; la racine fixe n'est pas encore dissoute ni altérée par le volatile.

XVIII

Alors il faut réitérer l'infusion du volatil, & la sublimation; tant que tout monte en façon de feuilles de talc ou d'argent reluisant.

XIX

La séparation des racines, & la sublimation, sont des broiements & attritions de la pierre: mais la séparation est un broiement imparfait, & la sublimation est une attrition parfaite.

XX

Les excréments de la pierre sont toutes les substances qui empêchent les vertus & actions naturelles du mercure Philosophique.

XXI

Dans la sublimation la graisse qui donne la continuité & la liaison aux excréments, est emportée par plusieurs infusions du volatil sur le fixe, par lesquelles le fixe vient à se lier au volatil.

XXII

La sublimation est figurée dans Arifloüs par l'énigme d'un poisson qu'on rôtit, que l'on dégraisse, & que l'on remplit de sa propre graisse.

XXIII

Cette graisse qui fait la continuité de tout mixte, laisse le mixte résoudre en petits atomes quand elle est enlevée.

XXIV

Les corps mixtes où cette graisse est plus fixe & ferme durent plus longtemps, comme sont les métaux.

XXV

Notre sublimé minéral contient toute la nature minérale, savoir les deux racines lesquelles sont pures & dégagées de tout hétérogène.

XXVI

Ainsi par la ténuité de ses parties, il pénètre tous les corps imparfaits, par l'action de son magnétisme il sépare toutes les terrestreités hétérogènes, & par le même feu très fixe & très pur, il cuit & digère le mercure métallique pur, à la perfection de l'or.

XXVII

La nature dans les minières tend à la perfection de l'or: mais elle est souvent empêchée d'y parvenir, tant par le froid qui condense trop la matière qui est le sujet de son action en sorte qu'elle ne peut séparer les impuretés qui y sont mêlées, que parce que ces mêmes impuretés y sont en si grande quantité, qu'elles ne peuvent être séparées par le magnétisme trop faible du soufre & du mercure naturel.

XXVIII

L'Artiste réveille & fortifie ce petit feu minéral qui était suffoqué dans le corps grossier; il le dépouille des impuretés sulphureuses combustibles, des terrestreités incapables de coction; il nettoie & lave le corps pur, il lui donne à boire une liqueur de sa nature, & à manger une viande de sa substance; il multiplie cet esprit & ce feu naturel par un esprit & un feu semblables. Enfin il assemble & réunit les principes de la vie du règne minéral, & arrive au point de la fixation de la pierre physique, laquelle ensuite vivifie tout corps mixte naturel.

XXIX

La pierre conserve les corps mixtes, parce qu'elle retarde en eux la solution des éléments; & par conséquent la séparation du feu naturel.

XXX

La pierre augmente, affermit, endurecit, pour ainsi dire, le feu naturel; parce qu'elle est toute feu, & feu très fixe.

XXXI

Les corps mixtes périssent par la résolution ou la désunion des éléments, laquelle leur arrive enfin, parce que leur feu naturel est très labile; & ainsi nous le réparons par un feu nouveau que nous tirons des aliments.

XXXII

Les choses vivantes ont plus de chaleur que les autres mixtes; aussi consomment-elles davantage par la transpiration, d'où vient qu'elles meurent plutôt.

XXXIII

Cela n'arriverait pas, si la chaleur naturelle était plus permanente dans les substances qui nous nourrissent; car la durée de cette chaleur naturelle rendrait la vie moins périssable & plus longue.

XXXIV

Il faut donc séparer l'humide radical de notre minéral, & le sublimer jusqu'à la perfection de pur soufre de nature; lequel étant

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

acquis, tout l'art est manifesté; car ce qui reste à faire n'est qu'un jeu d'enfant.

CHAPITRE VI

De l'Union des Minéraux.

Aphorisme I

La Chymie tire la pureté ou l'élixir de tous les mixtes.

II

L'élixir n'est autre chose que l'humide radical composé des deux racines, fixe & volatile, bien unies & fixées.

III

La racine fixe est la matière de laquelle la forme du mixte est tirée, & le sujet auquel réside la forme.

IV

La racine volatile est l'aliment qui répare le fixe, quand par la chaleur naturelle elle est diminuée.

V

La racine volatile est le mercure des Philosophes, la fontaine perpétuelle, l'eau avec laquelle seule la racine fixe, le soufre, ou l'or & la Lune des Philosophes est utile à l'Artiste.

VI

Les deux racines ne sont qu'une même chose en substance.

VII

La racine fixe faite par la première composition des éléments, & qui est commune & indifférente à tous les mixtes, est élevée par la chaleur centrale, & passe par les pores de la terre aussitôt qu'elle vient de naître.

VIII

Dans cette sublimation les esprits magnétiques qui remplissent les pores de la terre, par lesquels cette matière passe, la saisissent, la cuisent & la convertissent en l'aliment & en l'humide radical des corps mixtes, dont ces esprits composent la sphère magnétique.

IX

Ainsi l'Artiste ne peut retirer un spécifique général, mais seulement extraire le spécifique du mixte qu'il traite.

X

Chaque élixir contient toute la vertu de son mixte, parce qu'il contient toute la pure substance naturelle de ce mixte.

XI

Ces termes & expressions sont synonymes, élixir, secret, mercure de vie, composition des éléments, matière première, esprit

double, rubis, fondement & base matérielle de toute la nature, saturne qui dévore ses enfants &c.

XII

La nature minérale est de soi-même très subtile, très pénétrante, & entièrement invisible; néanmoins elle procrée des choses très solides, comme sont l'or, l'argent, les diamants, &c.

XIII

La nature minérale est l'alcool, c'est-à-dire, la plus subtile partie des éléments, très fixe & très digeste par un feu astral & invisible.

XIV

De-là vient que dans son extraction elle suit toujours la plus subtile partie du mixte, & se mêle avec la fumée mercurielle; de sorte qu'elle fuit les parties grossières, & est très difficile à retenir.

XV

On appelle subtil & pénétrant tout ce que la chaleur & la nature du mixte retient dans sa résolution; mais grossier & sale tout ce qu'elle rejette comme hétérogène.

XVI

La dureté convient tant au grossier qu'au subtil.

XVII

Car la nature pure élémentaire peut-être coagulée & condensée en substance très dure, comme sont, l'or & l'argent, tant chimiques que naturels, & les pierres précieuses.

XVIII

On appelle impur & grossier tout corps dont les parties subtiles & homogènes sont mêlées avec des substance grossières & hétérogènes.

XIX

Les choses hétérogènes au mixte en font languir les vertus.

XX

L'esprit minéral venant à rencontrer une eau minérale dans un lieu pur & net, & s'unissant à elle, produit un minéral proportionné aux qualités de cette eau: ainsi l'esprit métallique avec l'eau métallique produit le métal, & l'esprit pierreux avec l'eau pierreuse produit des pierres.

XXI

A la vérité l'eau contient en soi des esprits trop faibles pour la coaguler & l'endurcir, parce qu'ils sont trop dissous, & la quantité de matière fixe qu'elle a reçue dans sa formation est trop petite & trop étendue dans le fluide, pour le pouvoir surmonter: mais sitôt que cette eau minérale vient à se joindre aux esprits fixes de même nature que ceux qu'elle possède au dedans d'elle; ils composent & accomplissent la cause entière de la coagulation & de la dureté.

XXII

L'Artiste après avoir fait la résolution des pierres, en produit de nouvelle de l'essence des premières: mais il les rend infiniment plus pures & plus puissantes avec les racines mêmes des premières qu'il a purifiées, après les avoir décomposées.

XXIII

Mais les fausses pierres précieuses artificielles ne sont autre chose qu'une substance terrestre excrémenteuse fixe, changée en verre par une forte fusion, par laquelle la partie volatile s'est entièrement échappée, & la plus grande partie des sels fixes en même temps que les esprits.

XXIV

Ainsi ces pierres sophistiquées n'ont pas les vertus & les propriétés des pierres d'où elles ont été tirées par résolution; parce qu'elles n'en contiennent point la nature entière & parfaite, encore qu'elles reluisent comme les naturelles.

XXV

La pierre sophistique retient la couleur & la pureté de la pierre naturelle d'où elle est tirée par la résolution; parce que les excréments terrestres qui composent cette pierre artificielle, contiennent une partie des esprits minéraux fixes.

XXVI

Ainsi le Sophiste chymique peut extraire l'émeraude du cuivre & du fer; le rubis du plomb, le diamant de l'étains & de l'argent.

XXVII

Le secret des pierres précieuses, qui est composé de trois principes purs, est plus précieux que toutes les pierres précieuses vraies & naturelles.

XXVIII

Le secret des pierres précieuses change tout verre en pierres précieuses vraie & naturelles.

XXIX

Le même arcane a la vertu de rendre le verre ductile & malléable comme le métal, il a le même effet sur les autres sortes de pierre.

XXX

Le verre & les pierres sont cassants, à cause du manque d'humide onctueux.

XXXI

Si l'humide onctueux était abondamment dans les pierres, il tiendrait les parties terrestres si collées ensemble, qu'elles ne pourraient s'entrequitter pour quelque contusion que l'on fasse.

XXXII

Le secret du verre augmente l'humide onctueux du verre & des pierres, par celui dont il est composé & rempli, lequel est de nature à pouvoir pénétrer & se mêler exactement dans la projection sur ces substances fixes & cassantes.

XXXIII

L'humide onctueux du verre, des pierres & des métaux ne diffère pas de nature en substance.

XXXIV

Il n'y a dans le monde qu'une seule matière de laquelle & dans laquelle se font toutes les altérations & générations par l'éduction des formes.

XXXV

Chaque mixte peut servir d'aliment à tout mixte.

XXXVI

Cela ne se pourrait faire s'il n'y avait dans tous les mixtes un même centre & fondement matériel, duquel la forme de chaque mixte peut être tirée.

XXXVII

Cette matière reçoit diverses formes par l'action de l'esprit volatil qui l'occupe & la prépare à la forme, suivant la détermination du magnétisme qui lui est imprimé.

XXXVIII

Ainsi cette matière visqueuse est divisée en trois règnes par trois sortes d'esprits qui possèdent l'énergie des éléments.

XXXIX

Les corps métallique ne vivent point, parce que leur humide radical n'est pas capable de mouvement intrinsèque.

XL

Ce mouvement intérieur est absolument nécessaire à la vie, & ne convient qu'aux seuls vivants.

XLI

La perfection de la vie ne se peut tirer d'autre humide radical, que de celui auquel l'air & le feu dominant sur la terre & l'eau.

XLII

Le Ciel tient son mouvement, non pas de son intrinsèque, mais des Anges, selon l'opinion de quelques Philosophes; ou de l'esprit volatil du monde, selon d'autres; & ainsi il n'a point de vie.

XLIII

Cet esprit volatil du monde qui nous est sensible par la lumière qu'il excite, est très pur dans le Soleil & les étoiles: il est vivant, & même le principe de la vie de tous les mixtes animés; c'est l'origine de tous les magnétismes visibles & invisibles des corps sublunaires.

XLIV

Cet esprit éthéré est néanmoins matière & corps; mais il a au dedans de lui un principe de vie & d'action, lequel vient

immédiatement de la puissance de l'être suprême; & ce principe ne peut devenir sensiblement matériel, quoi qu'il soit la première cause du mouvement visible dans la matière.

XLV

Ce prince supérieur à toute la matière du monde visible remplit tout l'Univers; mais détermine l'esprit du monde plus particulièrement que les substances moins simples & plus grossières, qui résultent des immixtions de l'esprit du monde, avec les éléments plus grossiers, tels que l'eau, l'air & le feu.

XLVI

La terre est composée d'air & d'eau, l'air est composé d'eau & de feu; le feu est l'esprit du monde animé du premier esprit, par lequel la sagesse de Dieu a prononcé la création de l'Univers, & dans lequel la Majesté du Tout-puissant a établi son Trône pour se manifester dans ses Ouvrages.

XLVII

C'est du sceau de cet esprit que notre âme est marquée; & c'est peut-être à ce degré que subsiste la nature des Anges.

XLVIII

Ainsi l'esprit de Dieu dispose tous les arrangements de l'Univers, & son unité se répand dans tous les nombres de la nature; c'est de ce point que se produisent toutes les lignes du monde, qui nous révèlent l'immensité du tout indivisible.

XLIX

Dans les pierres & les métaux est contenue plus ou moins abondamment la substance onctueuse qui peut-être convertie comme aliment en l'humide onctueux des autres règnes, encore que de soi elle soit incapable de vie.

L

Cette substance onctueuse de tout mixte n'est autre chose que le sel fixe & doux.

LI

Les esprits volatils des végétaux & des animaux, qui en sont nourris, pénètrent cette matière minérale, & augmentent en elle les esprits aériens & ignés; en sorte qu'il prévalent aux esprits terrestres & aqueux de cette matière qui reçoit ainsi la perfection de la vie.

LII

Chaque élixir abonde en humide radical fixe, par lequel il augmente & perfectionne aisément son semblable, qu'il trouve dans le végétal & l'animal auquel il sert d'aliment.

LIII

Et parce que cet humide est l'unique fondement propre des esprits de la vie, il les retient & les nourrit de manière qu'il suffisent pleinement au magnétisme de la vie.

LIV

Cet humide excité par les esprits volatils du végétal & de l'animal qu'il nourrit, répand la vie dans toutes les parties du corps organique, & surmonte tous les magnétismes étrangers qui s'y étaient introduits, & qui disposaient le corps à la corruption & à la mort.

LV

Cet humide radical est facilement imprégné & excité par ces esprits, parce qu'il est leur aimant propre & naturel, de sorte qu'ils le saisissent & le pénètrent facilement & promptement.

LVI

La pratique des minéraux est la séparation des deux racines, leur purification, la première conjonction, la sublimation, l'union seconde, & la fixation.

LVII

Une seule opération continuée & souvent répétée, contenant la distillation du volatil & la Calcination du fixe, dépouille le fixe de tous les esprits volatils, & l'affranchir en même temps de tout excrément terrestre; & cette opération est la première des sept, à savoir, la calcination.

CHAPITRE VII

De la Coagulation des Minéraux.

Aphorisme I

La coagulation & fixation de l'union ferme & compacte des deux racines.

II

L'union chymique qui est la parfaite, ne peut être accomplie qu'auparavant l'union naturelle qui est toujours imparfaite, ne soit dissoute.

III

Si la solution est faite par les esprits hétérogènes plus forts que les naturels, le mixte est détruit, & un nouveau mixte est engendré selon la nature des esprits dissolvants.

IV

Ce nouveau mixte a aussi ses énergies particulières; car la nature n'engendre jamais sans en donner.

V

Ainsi pour faire l'élixir propre du mixte que l'on traite, il faut opérer avec discernement & jugement, & faire la solution par les propres esprits du mixte.

VI

Pour faire la coagulation il faut absolument que les deux racines soient pures.

VII

Il faut avoir grande quantité de la racine volatil pour faire les solutions & les multiplications.

VIII

La pureté des deux racines se connaît au goût, au toucher & à l'odorat.

IX

La liqueur volatile minérale est fort âpre & mordicante; douce, subtile, limpide, glutineuse & fort pesante.

X

La racine fixe minérale ne trouble aucunement son eau lorsqu'elle est dissoute en elle, & elle se résout comme une glu ou gomme peu à peu, & sans aucun bruit; & la solution en est fort pesante.

XI

La première conjonction des deux racines ne se doit faire qu'après avoir remarqué les signes de leur purification, alors on fait la conjonction, la putréfaction, la solution & la création du premier soufre enfin l'élixir ou la teinture physique se fait par la solution du soufre dans cette même eau, & par la seule coction.

XII

Dans l'union il faut employer une plus grande quantité de la racine volatile que de la fixe, afin de surmonter la compaction & la siccité de la racine fixe: qualité qu'elle a acquises par la sublimation.

XIII

Car s'il n'arrivait action & passion entre les deux racines, la noirceur & putréfaction ne se ferait pas, & par conséquent ni union ni fixation.

XIV

L'humidité ou l'eau spiritueuse imprime & communique son mouvement au sec; elle en pénètre toutes les parties, les écarte, & le magnétisme de l'humide se compose se rapproche de celui du sec; ainsi entre l'un & l'autre il se fait action & passion.

XV

Il faut employer le volatil en telle quantité & poids qu'il ne puisse détruire la vertu générative ou coagulative du fixe.

XVI

Les Physiciens Chymistes ont employé divers poids; car le poids suffisant ne consiste pas en un point indivisible, & la vertu générative se conserve avec plusieurs proportions, comme l'on voit arriver dans la génération des animaux.

XVII

Cette étendue de proportion est depuis trois poids du volatil, contre un du fixe jusqu'à dix, & même à douze.

XVIII

La coction & la coagulation se fait d'autant plutôt qu'on emploie moins de volatil, parce qu'il est crud, & ne se peut coaguler qu'à la longue.

XIX

Le moyen d'avancer la coagulation ne dépend pas seulement du poids, mais aussi de la perfection du mercure volatil.

XX

Le mercure volatil parfait est la teinture physique extraite de l'or, ou du soufre de nature, mené à rougeur par l'action du feu.

XXI

Cette teinture se tire par la solution du soufre dans trois poids au moins de son eau; & cela fait, l'eau est imprégnée du mercure ou sang du Soleil.

XXII

Si l'on digère cette teinture à feu très lent & continuel d'athanor physique, tout le secret sera fait en deux mois.

XXIII

La cause principale de cet avancement n'est autre chose que notre Soleil qui cuit les parties crues de l'eau, parce que lui-même est bien cuit.

XXIV

Jusqu'à ce que cette eau soit fixée, elle demeure toujours inutile à la transmutation, parce qu'elle échappe & s'envole dans la projection, & qu'elle emporte avec soi les esprits minéraux de la manière.

XXV

Ces esprits minéraux sont ceux qui donnent la perfection à l'imparfait.

XXVI

Cette eau sans être imprégnée ne laisserait pas de parvenir à la fixation avec le temps, parce qu'elle contient aussi des esprits minéraux; lesquels, quoiqu'ils soient fort dissous par l'eau, peuvent néanmoins dans la suite vaincre leur vainqueur.

XXVII

Car ce ne sont que les esprits du sel fixe dissout en eau, laquelle dissolution se fait au sein de la terre par l'eau qui est jointe au sel fixe, & qui s'augmente par l'air, lequel par la froideur de la terre se convertit en eau.

XXVIII

En combien de temps pourrait être fixée l'eau minérale par la seule coction, sans la teinture du soufre parfait? C'est une chose fort incertaine: mais peut-être serait-elle fixée en dix ans, puisque chaque poids du fixe coagule dix poids de l'eau en un an.

XXIX

Peut-être aussi en moins de temps cette eau serait-elle fixée, puisque la nature sans art coagule tous les ans son mercure volatil en la perfection de plante, d'animal, & de minéral.

XXX

Car le mercure du monde qui s'élève du sein de la terre n'est pas moins volatil que l'esprit du sel qui est contenu dans notre eau, puisqu'il est parfaitement dissout dans cette eau, & qu'il s'élève aussi avec elle.

XXXI

De plus, il se trouve des animaux, des métaux & des pierres engendrés dans l'air, ou le fixe ne peut monter.

XXXII

Toutes ces générations se font par l'action des esprits particuliers qui occupent le mercure du monde quand il est emporté dans l'air.

XXXIII

Notre eau se coagule bien tard, si elle n'est imprégnée; mais cette lenteur ne vient pas du mercure pur, ou du sel contenu dans l'eau, mais de l'eau superflue que l'art ne peut séparer.

XXXIV

La cause de l'eau superflue vient de ce que la substance mercurielle fixe qui est dans la terre, & qui de sa nature est très sèche, attire à soi avidement un semblable mercure qui est contenu dans l'air, dont il ne peut se développer; & ainsi elle attire beaucoup d'air, & cet air est changé en eau, que l'Artiste ne peut ensuite séparer entièrement.

XXXV

Cette humide superflue se consomme peu à peu par la chaleur intrinsèque de l'eau mercurielle, à l'aide d'une coction continuelle, faite par une chaleur externe très lente.

XXXVI

Cette consommation de l'eau superflue se fait plutôt si l'on y ajoute quelque partie de la racine fixe, parce qu'elle est plus sèche & plus chaude.

CHAPITRE VIII

De la Multiplication des Elixirs.

Aphorisme I

La multiplication n'est autre chose que l'augmentation du corps & de sa vertu, en lui donnant une nouvelle coction, & réitérant par conséquent toutes les opérations précédentes.

II

Ainsi pour multiplier l'élixir il faut le dissoudre dans une eau crue pour le réincruder, il en faut séparer encore les racines, les distiller & sublimer, pour leur donner plus de subtilité & de pénétration.

III

La multiplication se fait toujours d'autant plus promptement, qu'elle est souvent répétée; parce que les esprits ignés qui achèvent & perfectionnent l'oeuvre, sont toujours augmentés par l'addition du volatil, tant en quantité qu'en vertu.

IV

La pratique de la multiplication consiste à dissoudre l'élixir dans son eau mercurielle par la putréfaction, à purifier par des distillations et sublimations légères, à faire l'union, à digérer légèrement jusqu'à siccité et blancheur, et à continuer la coction jusqu'à la rougeur de rubis.

V

Ainsi l'élixir acquiert mille fois plus de vertu qu'il n'avait et toujours de mêle à chaque répétition, jusqu'à l'infini.

VI

De même l'élixir animal rouge & fixe doit être dissout par son esprit animal.

VII

L'esprit animal qui le doit dissoudre n'est autre que la fleur du sel dissoute en eau limpide par putréfaction.

VIII

Le soutien qui fait subsister la forme, n'est autre chose que l'humide radical; & l'instrument que la forme emploie à produire ses actions, n'est autre que la chaleur naturelle.

IX

D'où il s'ensuit que l'excellence de la forme dépend de l'humide radical, & que l'excellence de ses actions dépend de la chaleur naturelle.

X

Par conséquent l'excellence tant de la forme que de ses actions, se change par les altérations de l'humide radical et de la chaleur naturelle.

XI

L'humide radical et par conséquent la chaleur naturelle, reçoit des changements par les différents magnétismes des parties élémentaires, tant internes qu'externes, lorsque par la puissance de leur action elles viennent à troubler l'harmonie qui conserve la nature du mixte.

XII

Les impressions diverses des élément externes troublent par leurs intempéries le tempérament de l'humide radical, et détruisent ses actions: les parties élémentaires internes deviennent discordantes, si quelqu'une d'elles vient à prévaloir sur les autres.

XIII

Quelqu'un des magnétismes élémentaires prévaut aux autres, aussitot que la quintessence où l'esprit magnétique du mixte s'échappe par l'action des causes externes.

XIV

Le combat des magnétismes élémentaires, ou des qualités internes de l'humide radical, continue jusqu'à ce qu'il arrive une nouvelle quintessence, ou qu'un nouvel esprit résulte de ce mouvement, que réduise toutes les parties discordantes à un magnétisme uniforme, & produise un nouveau mixte.

XV

Car les parties de composition différentes en qualités élémentaires, ne s'accordent entre elles que par le moyen de la

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

quintessence qui les soumet toutes à un magnétisme commun, & constitue le caractère présent du mixte autant de temps qu'elle peut s'y conserver.

XVI

La quintessence, le magnétisme spécifique, le lien, la semence des éléments, la composition des éléments purs, sont des expressions synonymes d'une même chose, d'une même matière ou sujet, dans lequel réside la forme; c'est une essence matérielle dans laquelle l'esprit céleste est en fermé & opère.

XVII

D'autant plus ce lien est pur, plus aussi la forme est libre & vigoureuse, & par conséquent ses actions plus fortes.

XVIII

L'impureté altère le tempérament, & est le sujet d'un intempérament dont les actions sont contraires à la forme & au tempérament.

XIX

D'où il s'enfuit que le tempérament & le distempérament le combattent & s'affaiblissent l'un l'autre, & qu'ainsi les actions de la forme sont altérées.

XX

Ainsi les actions des mixtes grossiers & impurs sont plus faibles; & celles des purs sont plus fortes & plus nobles.

XXI

D'où il s'enfuit aussi que les élixirs ou pierres chymiques, sont plus nobles & plus énergiques que les mixtes naturels dont ils sont tirés; & cela parce que les premiers sont rendus très purs, très simples, très subtils, plein d'esprits & de chaleur naturelle.

XXII

Toutes ces perfections prennent leur accroissement dans les élixirs chymiques à chaque multiplication; d'où l'on infère que l'activité n'a pas de borne dans son accroissement.

FIN

Índice

	<i>Página</i>
PREMIERE PARTIE	3
PREMIERE SECTION: <i>De la Calcination</i>	5
Chapitre Premier <i>De la Calcination en général</i>	5
Chapitre II <i>De la Calcination du Végétal.</i>	12
Chapitre III <i>De la Calcination des Animaux.</i>	19
SECONDE SECTION: <i>De la Putréfaction.</i>	21
Chapitre Premier <i>De la Putréfaction en général.</i>	21
Chapitre II <i>De la Putréfaction des végétaux</i>	25

Chapitre III <i>De la Putréfaction des Animaux</i>	28
TROISIÈME SECTION: <i>De la Solution.</i>	31
Chapitre Premier <i>De la Solution en général.</i>	31
Chapitre II <i>De la Solution des Végétaux.</i>	34
Chapitre III <i>De la Solution des Animaux.</i>	38
QUATRIÈME SECTION: <i>De la Distillation.</i>	43
Chapitre Premier <i>De la Distillation en général.</i>	43
Chapitre II <i>De la Distillation du Végétal.</i>	51
Chapitre III <i>De la Distillation de l'Animal.</i>	57
CINQUIÈME SECTION: <i>De la Sublimation.</i>	61
Chapitre Premier <i>De la Sublimation en général.</i>	61
Chapitre II <i>De la Sublimation des Végétaux.</i>	66

Les Clefs de la Philosophie Spagyrique

Chapitre III <i>De la Sublimation des Animaux.</i>	71
SIXIÈME SECTION: <i>De l'Union.</i>	77
Chapitre Premier <i>De l'Union en général.</i>	77
Chapitre II <i>De l'Union des Végétaux.</i>	86
Chapitre III <i>De l'Union des Animaux.</i>	90
SEPTIÈME SECTION: <i>De la Coagulation.</i>	101
Chapitre Premier <i>De la Coagulation en général.</i>	101
Chapitre II <i>De la Coagulation de l'Elixir Végétal.</i>	108
Chapitre III <i>De la Coagulation de l'Elixir Animal.</i>	114
SECONDE PARTIE: <i>De l'Elixir Minéral</i>	123
Chapitre Premier <i>De la Calcination des Minéraux.</i>	125
Chapitre II <i>De la Putréfaction des Minéraux.</i>	138

Chapitre III <i>De la Solution des Minéraux.</i>	148
Chapitre IV <i>De la Distillation des Minéraux.</i>	164
Chapitre V <i>De la Sublimation des Minéraux.</i>	172
Chapitre VI <i>De l'Union des Minéraux.</i>	180
Chapitre VII <i>De la Coagulation des Minéraux.</i>	191
Chapitre VIII <i>De la Multiplication des Elixirs.</i>	198